

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel Tél.: 032 724 15 00 e-mail: communication@vpne.ch

Site: www.vpne.ch Editeur: Conseil Infocom

Comptabilité: Philippe Donati - 032 725 98 12 Publicité: Pierre-Alain Heubi - 032 724 15 00

Impression: Weber SA

Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Parution: 10 fois par an

- Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:
   **l'équipe neuchâteloise**: Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- l'équipe Berne-Jura: Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

Social

16

Une girafe de l'espoir



Références



**Apocryphes** publiés

41 Une chapelle à l'aéroport



46



Un talent s'expose

Cahier central

La *Vitrine* des paroisses







Comment vais-je mourir? Devrai-je supporter de longues souffrances inutiles? Si la médecine palliative peut les soulager, tant mieux, je pourrai m'en aller tranquillement. Mais si elles deviennent insupportables, ne serait-il pas préférable que je puisse demander une assistance au suicide, une autodélivrance? Et si une maladie ou un accident me réduisent à l'état de «légume», n'aurai-je pas le souhait de faire abréger mes jours, plutôt que d'en être réduite à une vie végétative?

Ces questions surgissent d'une part parce que les avancées de la médecine ont fait reculer les limites de la vie, et que par conséquent, l'on meurt moins souvent de «sa belle mort». D'autre part, parce que le Code pénal ne définit pas le suicide comme un délit. La Suisse est l'un des rares pays au monde où l'aide au suicide n'est pas punissable, sauf si le mobile en est égoïste (art. 115). Ainsi, toute personne désirant maîtriser les dernières phases de sa vie a le droit de recourir au suicide, assisté ou non. Par contre, ce même code (art. 114) interdit d'aider activement quelqu'un à mourir (euthanasie active), même si c'est à la demande expresse de la personne concernée.

En réponse à ce qu'il est convenu d'appeler l'acharnement thérapeutique, deux mouvements ont vu le jour: les soins palliatifs et les associations pour le droit de mourir dans la dignité (*Exit*-

««Légume», ne souhaiterais-je pas faire abréger mes jours plutôt que d'être réduite à une vie végétative?...» ADMD). Tous deux prennent en compte la souffrance de l'individu et cherchent des moyens d'y remédier. Mais leurs méthodes et leurs convictions diffèrent, suscitent des discussions passionnées, et soulèvent des questions fondamentales.

Jusqu'où a-t-on le droit de décider seul? Qu'est-ce qu'une vie digne? Jusqu'à quel point est-on responsable de sa vie et de sa mort? Est-il préférable de laisser faire la nature, de prolonger coûte que coûte, ou de choisir le suicide? Jusqu'où notre vie nous appartient-elle? Quelle est notre responsabilité face à notre entourage? Peut-on avoir la maîtrise de sa mort? Les réponses divergent. Les positions sont tranchées et émotionnellement chargées. Le débat est loin d'être clos car il n'y a pas de réponse définitive à ces questions. Le sujet est sensible, il prend aux tripes car il touche à l'essentiel de notre être. De plus, même s'il bouleverse, il reste théorique. Nul ne sait comment il réagira le moment venu. Et en dernier recours, en bonne théologie protestante, chacun devra se repositionner, dans une situation non préparée et souvent difficile, pour décider en son âme et conscience des modalités de sa fin. C'est sa liberté. Personne n'a le droit de décider à la place d'un autre, au nom d'une morale, d'une croyance ou d'un principe, fussent-ils sacrés.

Dans ce dossier, chaque position est défendable et respectable. Même s'ils diffèrent, les protagonistes placent tous la quête d'un sens à la vie et à la dignité au centre de leurs préoccupations. Pour chaque instant jusqu'au dernier. Un autre de leurs mérites consiste à nous rappeler de penser à notre mort dès aujourd'hui, à intégrer le fait que nous sommes mortels à notre vie quotidienne, et surtout, grand changement dans les mœurs, à en parler. Parce qu'elle fait partie de la vie et que l'évacuer ne conduit qu'à s'amputer de tout un pan de ce qui fait la beauté de l'éphémère, de ce qui nous rend vivants.

En attendant de, si possible, «mourir de sa belle mort», c'est une invite à «vivre de sa belle vie», avec - et non contre - la mort, en cherchant ici et maintenant ce qui fait sens à notre fragilité et rend néanmoins notre vie digne d'être vécue. Une grâce, non?



# Prudence, prudence...

«Mourir, cela n'est rien. Mourir, la belle affaire!», chantait Jacques Brel. Des paroles qui ne cadrent pas forcément avec la réalité actuelle. Explications.

Lunbrin mystérieux, vous jette un frisson dans le dos, tant il est vrai notamment qu'à propos des animaux, par exemple, il peut s'apparenter à une simple mise à mort. Et pourtant, son étymologie est plutôt... sympathique: si thanatos signifie mort en grec, eu, lui, veut dire bien, bon. Euthanasie, terme créé au XVIIe siècle par un médecin anglais du nom de Bacon, traduit donc à l'origine l'idée de mort sans douleur, douce, voire heureuse. Longtemps, c'est en conformité avec cette interprétation bienveillante que ce substantif a été utilisé, mais aujourd'hui, et depuis le XIXe siècle,

ce dernier évoque davantage la notion, plus pragmatique, de mort accélérée ou provoquée dans le but d'abréger des souffrances jugées inhumaines ou inutiles.

## Pas simple du tout

Les problèmes liés à l'euthanasie ne concernent de loin pas une actualité exclusivement récente; les progrès de la médecine moderne les rendent certes plus virulents, mais ils ont de façon récurrente nourri des débats publics depuis des millénaires. Principalement en jeu, de manière implicite, des considérations d'ordres moral et religieux. La terrible question qui

se pose a trait au fait de savoir si un ou des humains ont le droit de se substituer au divin, et de décider dès lors qu'une personne «peut» ou non mourir - ce, même si cette dernière souhaite ardemment s'en aller. En filigrane du pouvoir ainsi conféré à des médecins se profilent des valeurs très subtiles liées, de façon plus ou moins absolue, au sacré. En d'autres termes, quel est le statut de la vie, a-t-elle un sens dicté qui nous échappe, quel «poids» a à son sujet l'appréciation humaine?... Autant d'interrogations tournant autour de tabous qui ont une résonance jusqu'au plus profond de notre enracinement culturel.





A ces références éthiques n'ont pas tardé à s'ajouter d'inévitables appréciations légales afin d'éviter la légitimation d'un meurtre à peine déguisé. Finalement, l'euthanasie place la société et les législateurs face à une tâche cornélienne: devoir concilier deux obligations contradictoires et en apparence aussi fondamentales l'une que l'autre: le respect, d'un côté, de la liberté, et de l'autre, de la vie. D'aucuns sont d'avis qu'aucune loi, si nuancée soitelle, ne sera en mesure d'amender les consciences. Le débat reste ouvert.

## Diversité d'approches

Aujourd'hui, l'euthanasie sous conditions est autorisée lors de maladies clairement avérées incurables dans une poignée de pays européens - Belgique, Pays-Bas et Danemark. Plus modérés, la Suisse et quelques autres pays occidentaux tolèrent l'euthanasie passive et le suicide assisté. Dans les nations à forte dominance catholique, toute pratique visant à intervenir sur la durée de vie est rigoureusement prohibée.

A noter que le concept d'euthanasie se subdivise en plusieurs catégories: distinction est ainsi faite entre euthanasie directe - un traitement est administré pour abréger la vie du patient -, euthanasie passive - un traitement est interrompu, et cet arrêt provoque la mort du patient -, euthanasie indirecte - ad-

ministration d'un produit mortifère dont la conséquence non recherchée est le décès du patient - et le suicide assisté, à distinguer de l'incitation au suicide. Les soins palliatifs, eux, consistent à accompagner le malade et à le soulager dans toute la mesure du possible au moyen notamment d'antalgiques.

## **Divisions**

Une question aussi sérieuse et grave que l'euthanasie ne fait, on s'en doute, pas l'unanimité. Les personnes qui lui sont opposées évoquent comme arguments principaux: des risques de dérapage, en particulier à travers des pressions pour des motifs financiers; des difficultés pour le patient à changer d'avis; un danger d'encourager le meurtre caché; le risque à terme d'une sélection d'individus «bons» et de «moins précieux», mode d'appréciation qui pourrait engendrer un instrument de domination sociale; le mépris, l'ignorance de croyances religieuses; l'inutilité de la pratique au vu des progrès découlant des soins palliatifs, avec notamment la mise au point de médicaments très efficaces contre la douleur.

Les avis favorables à l'euthanasie reposent prioritairement sur: la dignité humaine; la nécessité d'empêcher la création de nouveaux et sinistres «mouroirs»; celle d'éviter la clandestinité du geste; l'affirmation que l'homme est propriétaire de son corps, et qu'en disposer relève de la liberté individuelle; la nécessité de pouvoir supprimer des souffrances et une dégradation physique parfois insupportables. (L. B0.)



## Il a souffert... comme nous

La souffrance a-t-elle une raison d'être, une quelconque «utilité»? Ou est-elle gratuite et dénuée de sens? En quoi les souffrances de Jésus ouvrent-elle une voie de salut?



La souffrance fait partie de chaque existence humaine. Impossible d'y échapper: rage de dents ou supplice du grand malade, solitude et désespoir, échec, séparation, décès... Les larmes finissent toujours par couler. La souffrance est tout simplement une réalité que chacun doit affronter un jour. Epreuves psychologiques, douleurs physiques, peu importe, les questions reviennent naturellement: Pourquoi doit-on souffrir? Que faire de ces expériences négatives? Quel sens leur donner?

Plusieurs traditions, notamment chrétiennes, ont essayé de justifier la souffrance. On explique qu'il faut souffrir pour être sauvé. La passion et la mort du Christ sont avancées à l'appui de cette thèse audacieuse. Pour parvenir à la joie du matin de Pâgues, il s'agirait de passer - sans y couper - par le supplice de la croix. Ce masochisme spirituel porte un nom: le dolorisme. Il s'accompagne d'un long cortège de pratiques très en vogue selon les époques ou les milieux: les contritions, les mortifications et autres autoflagellations. Dans nos régions, le dernier avatar de cette idéologie torturante se traduit dans les mentalités: la souffrance est si bien intégrée qu'on «n'ose pas se plaindre».

## Souffrances négatives

Les souffrances - et la mort! -, sont et restent négatives. Même celles de Jésus. Le texte des Evangiles est empli de cette évidence: la mort sur la croix n'a pas été une partie de plaisir. Jésus en a bavé, physiquement et moralement. Rien ne nous permet de considérer que cette souffrance a eu quoi que ce soit de constructif au point de



nous appeler à vouloir la vivre à notre tour. Bien au contraire, elle passe pour une folie et suscite le scandale (1 Corinthiens 1,23): un messie, fils de Dieu, ne devrait passer par un supplice aussi cruel. Dans la Bible, la souffrance brute n'est jamais salutaire.

n'est plus seul, qu'il n'est pas abandonné dans son malheur, quel qu'il soit. Alors peut retentir le message d'espérance de Pâques: Dieu n'abandonne pas l'être humain. En se faisant si proche de lui, il veut l'apaiser, le consoler, le relever.

## «On peut faire quelque chose de la souffrance, échapper à la résignation pour la passer et la dépasser»

Personne n'est donc appelé à se rapprocher de Dieu en souffrant. Bien au contraire, c'est Dieu qui se rapproche quand Jésus partage nos souffrances *«jusqu'à la mort, à la mort sur la croix»* (Philippiens 2,7-8). C'est lui qui nous rejoint dans la réalité parfois très dure de l'existence humaine. Les retables des hôpitaux du Moyen Age l'expriment très bien quand ils dépeignent un Christ dont le corps est marqué par les maladies des patients de l'époque. Jésus a souffert comme nous, il souffre avec nous. Devant la croix, le croyant comprend qu'il

## Exprimer et surpasser

Nos souffrances ne sont bonnes à rien. Mais la souffrance du Christ change notre manière de les appréhender. En ce sens, elle nous délivre.

Comme Jésus a crié sur la croix (Marc 15,37), chacun doit pouvoir exprimer sa peine, son mal ou son désespoir. Les grandes douleurs n'ont plus de raison de rester muettes. La révolte peut s'extérioriser. Dans une société qui éduque à serrer les dents, il n'est pas inutile de le rappeler.

Depuis que Jésus a souffert sur la

croix comme nous, Dieu se bat avec nous contre elle. La souffrance est inutile, voilà pourquoi tous les moyens peuvent et doivent être engagés pour la combattre. La médecine doit tout faire pour calmer les douleurs des malades. Et chacun est invité à entourer ceux qui souffrent. L'Evangile ne nous appelle pas tant à vivre la «passion», mais bien plus à exprimer de la «compassion», cette solidarité sincère avec ceux qui ont mal, avec ceux qui se sentent isolés ou abandonnés.

Enfin, puisque Jésus est passé par l'épreuve et la mort et qu'il en a triomphé, nous pouvons comprendre que Dieu ne laisse pas tomber celui qui souffre... et qui meurt. On peut donc faire quelque chose de la souffrance, échapper à la résignation pour la passer et la dépasser. Porté par l'espérance, il est possible de la surmonter pour pouvoir s'en libérer et peut-être lui donner du sens. Il est possible de la surpasser pour que, finalement, avec l'aide de Dieu, la vie l'emporte.



Ma référence première est et reste l'Evangile, et cependant, je suis depuis plusieurs années membre de l'association *Exit-ADMD* (\*1), partisan convaincu du «droit de mourir dans la dignité» - ce qui inclut la possibilité de recourir en dernière instance au suicide assisté, ou comme on dit aussi à l'«autodélivrance». Je dois m'expliquer sur cet apparent paradoxe.

Tout d'abord, je crois que ce qui gêne le plus dans ce débat, c'est la question elle-même et le fait de l'agiter «à froid» comme nous le faisons maintenant. Pourquoi évoquer aujourd'hui, en pleine effervescence de vie, la figure de la grande faucheuse? Ne sera-ce pas assez tôt pour y penser le jour où, disons, la maladie nous aura amenés au seuil de notre fin? Je suis de ceux qui estiment que non. Pour les anciens, le sommet de la sagesse se résumait à une formule lapidaire: memento mori - souviens-toi que tu es mortel. C'est par là que tu mesureras le prix des jours qui te sont donnés, et l'enjeu des choix que tu fais. Objectif donc: non pas penser à la mort, chaque semaine ou une fois l'an, mais penser la mort à l'horizon de sa vie quotidienne. Et penser sa mort, cela comprend aussi la tâche de réfléchir aux scénarios possibles de ce dernier acte... à la médecine qu'on fait appel; et plus le mal sera grave, plus les traitements envisagés seront lourds et sophistiqués. On vit aujourd'hui en moyenne bien plus longtemps qu'aux siècles derniers - mais en arrivant parfois dans des états rarement

## **«Quand on n'est plus du tout à soi, qu'est-ce encore que la vie sinon une coquille vide?»**

#### Rester mesurés

Mais venons-en à l'objection la plus couramment formulée: n'y a-t-il pas contradiction à se vouloir croyant tout en étant un adhérent d'*Exit* - c'est-à-dire un de ces gens qui prétendent disposer librement de leur existence? Dans la foi, ne confesset-on pas que la vie est un don de Dieu et n'appartient qu'à lui seul? J'en conviens, mais je n'en déduis pas qu'il faut «laisser faire la nature», comme on dit d'ordinaire. La nature? Il y a beau temps d'ailleurs qu'on ne la laisse plus faire, la pauvre! Au moindre fléchissement de la santé, c'est

atteints jadis. Je suis, croyez-moi, admiratif envers la Faculté: de quels maux ne nous at-elle pas déjà soulagés? N'empêche qu'il y a un fossé entre le fait de s'en remettre à Dieu dans la foi et le fait de confier sans réserve son corps au pouvoir médical!

Voilà déjà quelques décennies que l'on s'en est pris (avec raison) à ce que l'on appelle l'«acharnement thérapeutique». La mise sur pied des premières unités de soins palliatifs remonte à la fin des années 60, tout comme la création des *ADMD*: je n'y vois nulle concurrence, mais plutôt une complémentarité: le dévoue-

ment des équipes de soins palliatifs dans l'accompagnement des personnes en fin de vie est à saluer.

#### Personnellement...

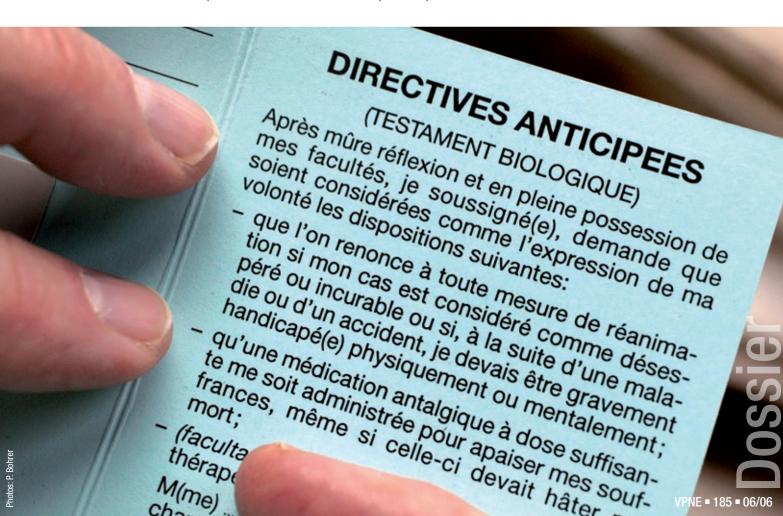
Cependant, je ne pense pas que l'institution des soins palliatifs puisse répondre jusqu'au bout à toutes les demandes. Désireux de rester sujet de son propre devenir, le patient aux prises avec une maladie incurable, et ayant pour seul point de mire une déchéance irrémédiable accompagnée de souffrances intolérables doit, de mon point de vue, pouvoir refuser de «jouer les prolongations». On sait qu'*Exit*, soucieuse de respect du droit, met des conditions très strictes au déclenchement de la procédure:

outre la présentation du pronostic ci-dessus, la personne doit faire la preuve de sa capacité intacte de discernement et réitérer sa demande en confirmant ses «directives anticipées». Cette rigueur restrictive me pose d'ailleurs problème par rapport à *Exit*, car je suis de ceux que préoccupe spécialement le cas de la déchéance mentale (artériosclérose, alzheimer avancé, etc.). Chacun ne peut le dire que pour lui-même, mais je le dis: quand on n'est plus du tout à soi, qu'est-ce encore que la vie sinon une coquille vide? Il faudrait pouvoir décider de s'en aller avant d'en arriver à cette extrémité...

Chaque jour, le croyant remet ses instants au Maître de la vie (Ps 31,5). J'essaie de le faire dans l'esprit de la prière ainsi for-

mulée dans le texte du Requiem: «Prends souci de ma fin» (\*2). Le matin de Pâques est passé par là: la Mort est détrônée, et la hantise du néant n'a plus lieu d'être. Mais il en est toujours ainsi avec la prière: elle ne dispense pas l'homme de faire sa part. Une autre oraison dit: «[Seigneur] Tu n'as pas d'autres mains que les nôtres!» Remise entre ses mains, la tâche de gérer nos derniers jours dans le contexte d'une technologie médicale avancée nous revient, transformée. Dieu nous en ôte le souci - il nous en confie le soin, en toute sérénité.

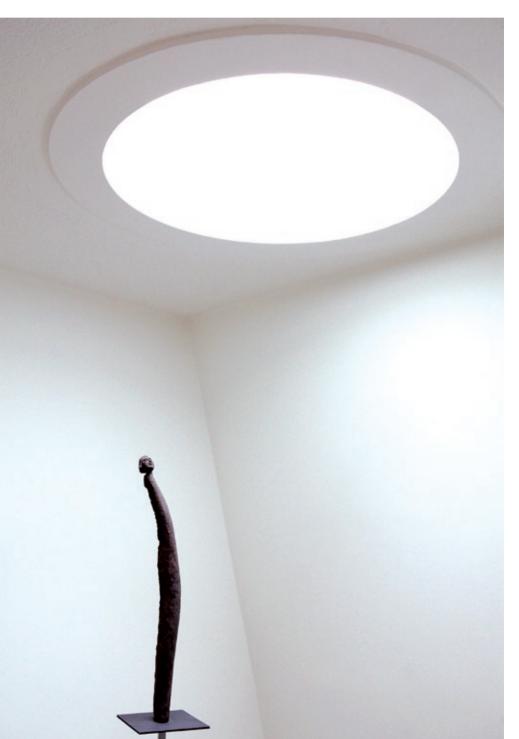
- (\*1) ADMD: Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité
- (\*2) Gere curam mei finis





# Un parfum d'humanité

Que dire, comment être face à une personne qui s'apprête à quitter la vie? Ce rôle d'accompagnant, de présence, est souvent dévolu à des pasteurs. Réflexion.



Soins palliatifs: un mot de plus ou un mot de rien? Nouveau mot, c'est sûr... Mais un plus dans la mesure où le mot n'est pas qu'un mot. Les soins palliatifs sont une approche nouvelle du malade en fin de vie. Une approche avant tout due à la manière dont la médecine se préoccupe de ceux qui s'en vont vers la mort. Les soins palliatifs sont une approche fantastique d'humanité.

La médecine était purement scientifique: il fallait sauver des vies, guérir. L'hôpital était et reste malheureusement trop souvent encore, un lieu de passage pour s'en retourner chez soi, guéri ou en voie de guérison! On ne meurt pas à l'hôpital puisque l'hôpital est un lieu de vie. Les hôpitaux, dans leurs statistiques, n'aiment pas les morts parce qu'ils donnent une image qui ne leur convient pas. Et on renvoie à la maison ceux dont on sait qu'ils vont mourir sous prétexte qu'ils seront mieux à mourir chez eux...

Les soins palliatifs ont un parfum d'humanité qui donne à l'humanité souffrante sa dignité. Et il faut, je crois, être reconnaissant pour tous les établissements hospitaliers qui privilégient les soins palliatifs. Notre humanité bafouée, triturée, retrouve en eux une raison d'espérer.

L'aumônerie en hôpital - pour moi en EMS - en est allégée. Les soins palliatifs sont un processus qui va de la prise en charge médicale du patient jusqu'à son vécu émotionnel, spirituel. Deux mots vont résumer cette prise en charge: respect et vérité. Du médecin au malade, du médecin à la famille, de l'aumônier au malade.



Le travail de l'aumônier est un accompagnement, qui est fait d'écoute attentive et de patience. D'écoute, de respect et de patience. Un respect total. Cette écoute et ce respect peuvent se dire en termes très simples...

## Un échange

«Je sais que tu vas mourir et toi tu le sais aussi bien que moi. Je suis là avec toi, je ne suis pas le seul. Si tu acceptes que je sois là, je t'accompagnerai jusqu'au bout... Je ne te tourmenterai pas, je ne veux pas savoir si «tu as donné ton cœur à Jésus», je ne veux que te dire, si j'ai l'occasion de le faire, que Dieu ne t'a pas abandonné, qu'il y a une place quelque part «en haut» pour toi... Que je suis

là pour t'écouter, te respecter et faire «ce bout de chemin de rien», si difficile pour toi, avec toi. N'oublie pas que je ne peux pas me mettre à ta place. Je ne connais pas ta souffrance, je ne peux pas la mesurer... Et pourquoi aurais-je le droit de la mesurer? Mais si tu me dis que tu souffres, je m'inclinerai devant ta souffrance. Elle t'appartient... Souffrance physique, psychique, spirituelle? Il y a tant de souffrances, de doutes existentiels, de questions qu'on se pose... juste à ce moment-là!

Si tu veux que je te lise un texte de la Bible, je t'en lirai un, deux ou trois... Mais je ne te lirai que des textes où Jésus parle de pardon, d'amour et de paix... Je ne te culpabiliserai pas, jamais. Pourquoi? Tu l'imagines bien puisque comme toi, je suis mortel! La culpabilité est affaire d'hommes bien pensants, prédicateurs du dimanche qui ont lu les Evangiles avec un costume trois pièces et une cravate assortie... Des hommes qui ne savent pas que le Christ était près des hommes, et plus près des pêcheurs que des prêcheurs.

Je prierai avec toi, si tu le souhaites. Je ne m'imposerai pas, jamais. Je veux être avec toi, vivre à ton rythme. C'est toi qui me diras pour qui ou pour quoi on va prier. Il y aura aussi des silences entre toi et moi. Tu n'auras pas besoin de parler toujours... Et moi, je ferai encore une fois, avec toi, l'apprentissage du silence... Parce que Dieu n'a pas besoin de mots pour comprendre, et moi, j'ai besoin de me rappeler qu'il n'est pas toujours nécessaire que je trouve une réponse à tout et des mots pour tout. D'autant que mes mots ne diront jamais ta souffrance, ta peine, tes doutes et tes angoisses. Je te dirai même une chose fondamentale pour moi: je t'accompagne sur le chemin de ta mort mais tu voudras bien me pardonner de n'avoir pu trouver dans ce cheminement que nous avons fait les deux, les mots justes, et les mots de rien et les silences qui cachaient mon embarras, mes peurs et mes doutes à moi...

Mais c'est avec toi que je comprends le prix de la vie, que j'en saisis le sens, et que demain ne sera jamais pareil à aujourd'hui. Tu t'en vas, moi je reste, mais tu m'as tant donné.

En t'accompagnant, toi le souffrant de la vie, et en attendant que ce soit mon tour à moi, j'aimerais bien qu'un jour je trouve sur les chemins de la terre une présence qui m'accompagne aussi... Les chemins vers le ciel ne sont pas faciles... On a tous besoin d'un passeur, qui sache dire l'amour et le pardon de Dieu, très simplement, qui sache le dire et le vivre...» Soins palliatifs? Un mot de rien mais assurément un coin de Dieu!



## «Bien» mourir?

Comment accompagner les mourants? Une réalité quotidienne pour les membres de l'équipe mobile des soins palliatifs des différents services du CHUV. Point de vue.

¬'est une première en Suisse: après Jun an et demi de travail, un comité d'éthique interdisciplinaire a récemment décidé d'autoriser l'entrée d'EXIT au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) pour y offrir les mêmes services qu'à domicile, et ne pas léser la liberté de l'individu. Ce groupe de travail a édicté un mode de faire très strict stipulant qu'en principe, le suicide assisté n'est pas permis, mais que selon les circonstances, des dérogations sont possibles. «La procédure qui permet à Exit d'entrer à l'hôpital suite à une demande comprend une évaluation opérée par un psychologue et par l'équipe de soins. Si tout concorde et si la personne persiste dans sa décision,

elle peut recevoir la potion des mains des membres d'EXIT; le personnel de l'hôpital n'intervient pas à titre professionnel», précise Joëlle Michel, médecin.

## Acharnement, non! Accompagnement, oui!

Alors, fini l'antagonisme entre les défenseurs des soins palliatifs et *EXIT*? Pas si sûr. Ils ont certes besoin de se respecter mutuellement, car ils possèdent un large fonds commun: les uns et les autres sont nés dans les années 60 en réponse à la médecine technique et à l'acharnement thérapeutique; tous reconnaissent la souffrance et s'efforcent d'y trouver des solutions. Mais la façon de faire diffère profondément: pour les soins palliatifs,

leur but étant d'essayer de soulager les souffrances sans ôter la vie. Le professeur Perreira, titulaire de la chaire de soins palliatifs, est catégorique: «C'est la liberté et le droit de chacun de vivre ou non. Mais nous ne pouvons pas proposer d'arrêter la vie. Si le patient veut mourir, nous cherchons à découvrir ce qui le fait souffrir et à l'aider à soulager ce qui lui fait mal. Beaucoup de progrès ont été accomplis ces dernières années dans le traitement de la douleur, mais près de 10% des patients sont plus difficiles à traiter. C'est là qu'intervient l'équipe interdisciplinaire (médecin, infirmier, aumônier, psychologue) pour soulager et faire émerger un sens, une dignité possible.»

### **Convaincre**

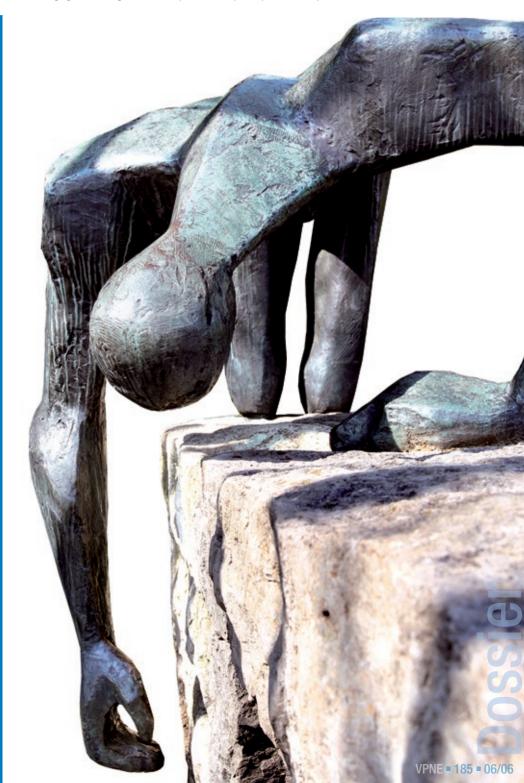
Les soins palliatifs ne visent pas à prolonger la vie, mais à améliorer le confort du malade. C'est un accompagnement personnalisé qui demande du temps: «Si l'on trouve un nouveau sens à notre vie dans la maladie, même la souffrance peut retrouver sa place. Il est important de creuser, sans

hâte, renchérit Joëlle Michel. Ceux qui voulaient avoir recours à Exit changent souvent d'avis. Depuis la naissance du service de soins palliatifs du CHUV en 1996, seuls trois de nos multiples patients inscrits à Exit sont allés jusqu'au bout.»

Pendant longtemps, les soins palliatifs ont été négligés. Il s'agit de rattraper le temps perdu et d'obtenir la reconnaissance de leur importance. De nouvelles méthodes pour améliorer les soins et l'accompagnement doivent se développer. L'équipe est unanime: il faut agir au niveau politique pour une présence de soins palliatifs dans toutes les régions du pays. Et de conclure: «Alors, peut-être qu'EXIT deviendra inutile!»

## Maîtriser la mort?

Face au choix entre soins palliatifs et assistance au suicide, le professeur Perreira s'interroge: «Chacun est concerné par sa mort, qui pose la question du sens de la vie. Peut-on choisir une autonomie jusqu'au point de choisir son heure? Nous n'aurons jamais de réponse tranchée. Nous, nous essayons d'améliorer la qualité de vie des gens sans l'abréger, afin que leur mort reste dans l'ordre des choses.» Philippe Laurent, infirmier consultant, enchaîne: «Jusqu'où va la liberté d'un individu par rapport aux blessures qu'il peut faire à son entourage en choisissant l'heure de sa mort?» Et de citer ces personnes comme suspendues dans le temps, qui ne mouraient pas, pour qui le sens et la qualité de la vie tenaient parfois à peu de choses. Il se souvient d'une dame qui a pu mourir après s'être assurée que ses enfants s'étaient réconciliés: «Elle leur a légué l'apaisement, avec la dignité de supporter son humanité jusqu'au bout. C'est bien plus important que de décider: «Je prends une potion, je tourne les talons et débrouillez-vous!»». «La société moderne veut tout, tout de suite, constate Joëlle Michel. L'individu veut tout contrôler, même la mort. Et l'on oublie comment se battre. Mais il ne faut jamais sous-estimer notre capacité de résilience. Ce n'est pas instantané, mais il vaut la peine de prendre le temps nécessaire pour que la personne en fin de vie se redécouvre et donne sens à ses derniers instants.» (C. B.)



## En quête de sagesse Proverbes, Job. Qohéleth

Peut-on comprendre la souffrance et les malheurs? Peut-on atteindre le bonheur par un art de vivre?

Une heure par semaine, chez vous, suffit pour participer au 58ème Cours Biblique par Correspondance de l'Office Protestant de la Formation entre octobre 2006 et avril 2007.

Inscriptions jusqu'au 20.09.06

Dépliant de présentation et renseignements: opf@protestant.ch • Tél. 032 853 51 91

## Venez «chiner» à La Jonchère!

marché aux puces • meubles vêtements • vaisselle • livres



La Jonchère (près de Boudevilliers)

Ouvert: samedi 9h30 - 13h



## Un poisson sur la montagne Programme juillet - septembre E R E N



Samedi 1er juillet, de 9h45 à 17h30

Constellations familiales avec Gisèle Cohen

Du 10 iuillet (9h) au 14 iuillet (17h30)

La BD sous toutes ses bulles

Camp d'enfants avec Nathalie Vonlanthen et une équipe d'animation

Du 17 juillet (8h30) au 21 juillet (17h30)

**Camp polysportif pour enfants** 

avec Luc Dapples et Kazuhiro Mikami

Du 13 août (14h) au 19 août (11h)

Chant choral «La Petite Messe» de Rossini

avec Mark Marotto

Vendredi 15 septembre à 19h30

Comment décoder nos malaises et nos maladies?

Conférence de Jacques Martel (Québec)

Du samedi 16 septembre (9h) au dimanche 17 septembre (17h)

Comment décoder nos malaises et nos maladies?

Séminaire-atelier avec Jacques Martel (Québec)

Renseignements et inscriptions: Secrétariat du Louverain

tél. 032 857 16 66 • fax 032 857 28 71

email: secretariat@louverain.ch • www.louverain.ch

Inscriptions uniquement par écrit.

Pour toutes ces activités, le Centre du Louverain bénéficie d'un soutien de l'EREN. Contactez Luc Dapples pour d'éventuelles réductions.



## jours en croisière de rêve avec «bonne nouvelle»



Cup (Alinghi), Gibraltar, Lisbonne... «bonne

Gènes - Barcelone - Valence - Lisbonne - Cadix - Séville - Casablanca - Gibraltar

- Almeria - Grenade - Gènes

Spécial et sympa! La croisière «bonne nouvelle» vous propose une approche originale et sympathique de la formule de voyage«croisière». Cela à des prix avantageux! Un mélange harmonieux de nature, de culture et de traditions. A Barcelone, vous pourrez visiter la magnifique église "Sagrada Familia", flâner sur les Ramblas. Visiter Casablanca. Valence, lieu de l'America's

nouvelle» vous invite à partir à la découverte dans une ambiance chaleureuse. Vos accompagnants se feront un plaisir de vous accueillir à bord. Ils proposeront des moments de rencontre et de partage. Ils veilleront à votre bien-être tant matériel que spirituel. Ainsi, ce voyage offrira aussi un enrichissement de votre vie intérieure.

COUPON-REPONSE Veuillez envoyer le Kultour Voyages SA, case postale 7088, 2500 Bienne Tél. 032 3891313 / Fax 032 3891320 / info@kultour.ch

O envoyez-moi s.v.p. le prospectues de la croisière "bn" O envoyez-moi s.v.p. le prospectus des autres voyages "bn"

Nom Prénom

Rue/No Nº postal/Localité

Photo: I Rorel



## Les ficelles du budget

Toujours plus de jeunes font appel aux services Centre social protestant pour cause de problèmes financiers. Le point avec trois assistantes sociales du CSP.

La gestion du budget et l'endettement sont les principaux problèmes des personnes qui consultent le *CSP*. La volonté d'un service comme celui-ci est de ne pas rester les bras ballants devant ce constat et donc de faire de la prévention.

A La Chaux-de-Fonds, le *CSP*, l'*Office* de l'Aide sociale de la Ville, en collaboration avec le Délégué à la jeunesse, *Job-Service*, le *Centre psycho-socia*l et la direction de l'*Ester (Ecole du secteur tertiaire)* ont mis sur pied un concept de sensibilisation des jeunes à la problématique de l'argent et aux risques liés à l'endettement.

Des actions de sensibilisation destinées à l'ensemble des classes de première année et de préapprentissage de l'*Ester* ont été organisées en 2005. Les bilans de ces journées ont été positifs: 85% des élèves jugent qu'il est important de parler de ce problème à l'école.

Dans le cadre d'ateliers pratiques, il est discuté notamment de l'élaboration de budgets. Cette intervention est complétée par une présentation de «A la poursuite du découvert», une animation théâtrale interactive du Théâtre-Forum *Le Caméléon* durant laquelle les étudiants ont la possibilité d'intervenir et de donner leur point de vue sur la problématique de l'endettement et du petit crédit vécu par un jeune de 18 ans.

Elaborer un budget, c'est mettre en parallèle les revenus et les dépenses. C'est mentionner l'origine de l'argent reçu (salaire, rente, indemnités, etc.), mais aussi la manière dont celui-ci est dépensé. Et pour la majorité des jeunes, la notion de budget est très aléatoire. Afin de rendre plus concret ce concept, nous leur proposons d'imaginer des situations illustrant différents scénarios (personne seule, couple, famille avec enfants, notamment). Il s'agit, pour les élèves, de choisir les chiffres liés au budget. L'exercice leur permet de se rendre compte de ce que sont les charges fixes, qui sont incontournables, et les charges qui dépendent de leurs choix et de leurs priorités en fonction de leurs moyens financiers.

Parler d'argent, parler de la manière de le dépenser, de le gagner, parler de ce que l'on fait quand on n'en a plus, telle est notre manière d'aborder ce sujet avec les jeunes. La plupart d'entre eux n'ont d'ailleurs jamais vraiment abordé cette discussion en famille.

Et pourtant, ils apprécient l'échange autour de ce sujet. A 16-17 ans, même si on ne gagne pas ou que peu d'argent, on n'ignore pas ce que génère le plaisir de l'«avoir», par l'achat, la consommation. Et les tentations sont très fortes, les campagnes publicitaires sont très actives, voire agressives. En effet, comment ne pas résister au dernier modèle de «natel» à 0 CHF, au superbe sweat-shirt de marque à 150 CHF?

## Adresses utiles

www.dettes.ch www.maxmoney.ch www.csp.ch



u début de l'été 2003, Claire Bedoy, jeune fille de 19 ans, pleine de vie et de projets, revient d'un séjour de plusieurs mois en Australie et en Nouvelle-Zélande. Claire trouve alors un petit job, afin de gagner quelques sous et d'être occupée avant la reprise de ses études. Début juillet, Claire se sent soudain très fatiguée et en vient, après quelques jours d'état «grippal», à consulter son médecin de famille.

Le 12 juillet, Claire est hospitalisée, le diagnostic est terrifiant: leucémie aiguë. La chimiothérapie débute sans délai et nécessite une hospitalisation en isolement stérile total durant quinze mois où ni fleurs, ni pâtisseries n'ont place. Une amie apporte alors à Claire une tirelire en forme de girafe dans laquelle les visites peuvent laisser un petit sou qui permettra à Claire de s'offrir un voyage une fois la santé retrouvée.

Claire connaît un peu l'Afrique pour l'avoir visitée. Elle a toujours été très sensible aux inégalités et sait qu'il y a des enfants bien moins chanceux qu'elle, qui n'ont aucun espoir de guérison, faute de moyens. Claire décide tout de suite de consacrer l'argent de la tirelire pour aider ces enfants. Et *Gigilagirafe* voit le jour!

Octobre 2003. trois médecins neuchâtelois, Ms. Y. Groebli, M. Burri et P. Schläppy, partent en mission pour Air Solidarité et rencontrent Souleymane, petit garçon burkinabé, souffrant de polio. Par ce biais, Claire aide cet enfant en lui offrant des orthèses, puis une chaise à bras. Ainsi Souleymane peut se rendre à l'école et ne rampe plus dans la poussière. Gigilagirafe soutient, également au Burkina, une jeune maman poliomyélite, le CRAB (Centre de Rééducation et d'Appareillage de Bogandé), la Maison du Cœur à Ouagadougou, et au Cameroun, Christian, garçonnet de neuf ans souffrant de surdité profonde.

Claire a, durant presque deux ans, mené une lutte acharnée contre la maladie et ses multiples complications. Mais le 21 juin 2005, cette dernière s'est montrée la plus forte et a emporté Claire, mais *Gigilagirafe* continue sa besogne.

La douleur du vide laissé par le départ de Claire est immense. A travers *Gigilagirafe*, Claire a légué l'ESPOIR et ainsi la force de continuer à tous ceux qui l'aimaient et qu'elle aimait.

Au contenu de la tirelire s'ajoutent d'autres actions, telles que vente de porte-

monnaie en tetra-brik usagés (\*), t-shirts *Gigi*, confection de sacs *Gigi*, marchés. Un parrainage pour un défi à vélo que s'est lancé Marc Belanger, un ami sportif de *Gigi*: le *radmarathon* 600km en 42h (30juin/1juillet 06). Pas même besoin d'être sportif pour devenir parrain! ■

(\*) Les premiers porte-monnaie furent confectionnés par Claire qui en avait développé l'idée en 2004. Sa famille en assure encore actuellement et avec succès la «production».

## Interpellés?

Tous les frais administratifs sont pris en charge par la famille de Claire. *Gigilagirafe* travaille bénévolement. Si vous souhaitez soutenir notre association, n'hésitez pas à nous contacter: *Gigilagirafe* 

c/o Dominique et Jacques Bedoy, Nods 46, 2035 Corcelles 032 731 90 05 e-mail: gigilagirafe@net2000.ch

e-mail: gigilagirate@net2000.cn BCN-CCP 20-136-4 n°:A 3528.19.90 mention *Gigilagirate* 

# De l'or à portée de main

Joindre l'utile à... l'utile, ou quand le bonheur dispensé a le goût de... bouchons! Une association appelle à la mobilisation à travers un tout petit souci quotidien.

Voilà une idée qu'elle est bonne! Simple, toute «bête», mais excellente et généreuse. Nous consommons tous une quantité impressionnante de tubes, bouteilles, boîtes et autres récipients dont le couvercle, une fois l'emballage vide, finit joyeusement, avec le reste du contenant, à la... poubelle! Imaginez les nuées de ces machins multicolores qui vont s'échouer à la benne avant d'être incinérés: vertigineux!

Or, voici que des esprits perspicaces et ingénieux ont compris que, si infime fut-il, un intérêt pouvait être tiré de ce royal gaspillage. Ainsi, depuis quelque temps, une association reconnue d'utilité publique, basée à Meyrin (GE) et baptisée «Les p'tits bouchons», s'emploie à récolter les innombrables couvercles et capsules de plastique - uniquement de plastique! - qui fourmillent au sommet de nos bouteilles de boissons, d'huile et de vinaigre, de nos tubes de condiments et de dentifrices, des flacons de lessives et d'adoucissants, des emballages d'amuse-gueule, et j'en passe. Rassemblé, ce matériel, gratuit, est trié puis vendu à une entreprise. Cette dernière le recycle sous forme de granulés qui, après conditionnement, constituent la matière première pour toutes sortes d'objets courants (chaises, vaisselle, etc.).

## Intéressés?

Liliane Soler, tél. 032 853 18 95 www.lesptitsbouchons.com CCP: 17-251157-5 L'argent collecté par ce biais sert à aider des handicapés de notre pays: 5,5 tonnes, représentant 1'350 francs, assurent l'achat d'un fauteuil roulant, et 102 tonnes, équivalant à 25'000 francs,

de cinq tonnes «neuchâteloises» ont ainsi en quelques mois pris le chemin de Cointrin - l'aéroport genevois a laissé gratuitement un de ses locaux pour l'entreposage. Et un fauteuil roulant, un!

## «Nous faisons d'une pierre trois coups au moyen d'une action menée qu'avec des bénévoles»

permettent l'acquisition d'un chien pour aveugle dûment formé.

Liliane Soler, de Fontainemelon, s'est lancée voici deux ans dans cette récupération à large échelle: «Je stocke dans ma cave ce qu'on m'amène de tout le canton, et périodiquement j'appelle les gens de Meyrin qui viennent chercher - au moyen d'un bus financé par La Loterie romande - les sacs que j'ai remplis.» Plus

«Nous faisons d'une pierre... trois coups, sourit Liliane Soler. Notre action, menée exclusivement par des bénévoles, permet de ménager l'environnement, de donner du travail à des gens et de rendre service à des personnes atteintes dans leur autonomie...» Difficile d'imaginer mieux. Ne manque plus que les centres commerciaux jouent plus activement le jeu, et les ruisseaux feront bientôt une grande rivière. ■



Par diverses lectrices



# Ils-elles ont écrit

#### Poème

«L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé et il sauve ceux qui ont l'Esprit dans l'abattement» (Psaume 34,19).

Quand les ténèbres nous cachent la lumière En Dieu toujours mon âme espère Quand la peur et les angoisses dominent Je m'abandonne entre Tes mains divines.

C'est en toi Seigneur que je me confie Toi seul je veux pour appui! Car toi seul ne déçois jamais Et je m'avance avec Toi Dans ta Paix.

Jacqueline Fuhrer, Peseux

### Chère Isabelle...

Question de La VP: «L'argent fait-il, selon vous, une part du bonheur? Si oui, laquelle?». Réponse d'Isabelle Ott-Baechler, en mars 2006: «Non. La capacité à être heureux ne dépend pas de circonstances extérieures. Le bonheur est un choix délibéré et une aptitude intérieure. L'argent contient le risque d'une sécurité illusoire. Et cette sécurité illusoire, si confortable soit-elle, est assez contraire au bonheur tel que je le vis.»

On croit rêver... Mais non, c'est la présidente du Conseil synodal qui le dit! L'argent n'est qu'une sécurité illusoire... Oui, certainement lorsqu'on en a assez, voire beaucoup. Lorsque le confort quotidien est assuré, lorsque le compte bancaire est suffisamment approvisionné et que les fins de mois ne vous tordent pas l'estomac, on peut alors se payer le luxe de dire que l'argent ne fait pas le bonheur.

Mais la réalité, Isabelle, pour tous ceux qui ne se sont pas reconnus dans vos propos, c'est que souvent le bonheur n'est pas, ne peut pas être, un choix délibéré lorsque le frigo ne contient que le strict nécessaire - et encore; lorsque l'achat d'une paire de chaussures est remis aux calendes grecques; lorsque le repas du soir se résumera, une fois de plus, à un steak haché parce que le steak de bœuf, le vrai, ce sera pour des jours meilleurs - peut-être; lorsque la franchise à payer pour l'assurance vous fait hésiter à aller voir le médecin; lorsque le désir de voyager est depuis longtemps passé aux oubliettes (mais c'est vrai, Neuchâtel, c'est très joli en été... l'évasion n'est qu'une tentation illusoire!)

Alors, l'aptitude intérieure au bonheur, c'est quoi? Ne croyez-vous pas que cette «sécurité illusoire» contribuerait peut-être à entrevoir le bonheur? C'est si facile de parler de choix délibéré quand on sait de quoi demain sera fait. J'ai beaucoup mieux aimé la réponse de Jacqueline Lavoyer-Bunzli à la même question («L'argent fait-il une part du bonheur?»): «Seulement dans la mesure où il donne aussi la liberté. Il est donc essentiel pour la qualité de vie - et en même temps, complètement secondaire.»

Je suis comme vous, Isabelle. Mon compte en banque n'est pas dans les chiffres rouges et je peux me permettre de vivre sans appréhension des fins de mois ni l'angoisse des factures impayées. Mais j'ai beaucoup de peine à entendre la présidente du Conseil synodal faire abstraction de toute une frange de la population et affirmer que la capacité à être heureux ne dépend pas de circonstances extérieures. Qu'elle est, en quelque sorte, désincarnée... L'argent contient sans doute le risque d'une sécurité illusoire, mais lorsqu'il est absent, c'est à coup sûr le désespoir, lui, qui n'est plus une illusion.

Marie-France Javet, Neuchâtel

#### Mea culpa

Dans notre dernier numéro (VP 184, de mai 2006), nous avons publié un courrier de lecteur de M. Charles-Henri Matile, de Fontainemelon, qui dénonçait ce qu'il considérait comme une politique d'information des quotidiens L'Express et L'Impartial se voulant sournoisement mais clairement hostile à l'Eglise réformée évangélique neuchâtelois (EREN). Nous ne partagions pas l'avis de M. Matile en l'occurence, et avons publié ce courrier en précisant bien qu'il n'engageait que son auteur.

Or, la direction des quotidiens sus-mentionnés a réagi et nous a appris qu'un récent avis de droit du Conseil suisse de la presse, avis publié en décembre 2005, soumet désormais les lettres de lecteurs aux mêmes règles déontologiques en matière de journalisme que les textes rédactionnels.

S'estimant atteints dans leur honneur par les propos, une fois encore tout à fait personnels, de M. Matile, L'Express et L'Impartial étaient dès lors, en vertu de l'avis précité, en droit d'associer La VP aux termes dudit lecteur. Nous regrettons cet amalgame possible, en répétant que nous n'avions aucunement l'intention de nuire à qui que ce soit.

Cela étant, nous présentons toutes nos excuses à ces deux quotidiens pour une publication qui n'aurait pas dû avoir lieu.

Laurent Borel, rédacteur responsable de La Vie protestante neuchâteloise



La paroisse du Joran pratique l'église ouverte avec bonheur depuis quelque temps. Retour sur une démarche née du désir.

Pour tenter de redonner le goût de célébrer à nos contemporains, plusieurs démarches ont été instituées en Europe. Ainsi, la *Messe de Thomas*, pour n'en citer qu'une seule, a vu le jour en Finlande avant de s'exporter. Buts des initiateurs: renouveler la forme du culte pour les paroissiens actifs et offrir un espace aux distancés de l'Eglise. «*Un culte pour ceux qui doutent et d'autres bons chrétiens*» indique le site thomasmesse. org sur sa page d'accueil!

Dans ce sillage, la paroisse du *Joran* a mis sur pied une «église ouverte» en 2002 dans le cadre de l'*expo Zéro pauvreté*. Au cœur de cet événement bigarré, se trouvait un espace silencieux destiné au visiteur désirant s'arrêter pour méditer sur des thèmes suggérés par des billets.

L'élan de cette première a donné à l'équipe qui l'a portée le désir d'aller plus loin: «Nous avons eu envie de continuer!», se souvient Martine Robert, diacre au *Joran*, en charge, notamment, de cette dimension de la vie paroissiale.

#### Tous sens éveillés

Le déroulement d'une «rencontre» s'effectue en plusieurs étapes: l'écoute d'une parole biblique, suivie d'un temps de silence pour laisser au cœur le loisir de la digérer. Ensuite vient le moment de

partager son ressenti - c'est là que réside la principale différence avec le culte traditionnel -, l'occasion de se dire et de dire sa foi. La décoration du lieu, un objet-clé ou simplement la mise en scène de la lumière sont parties intégrantes de la démarche, ils suscitent l'écoute de l'être tout entier. Dans ce même sens, un geste symbolique, en lien avec le thème, clôt la rencontre en nouant la gerbe. Ainsi cela se vit-il, mensuellement, au temple de Bevaix.

### Un pas de porte à franchir

L'église ouverte se décline en plusieurs lieux et façons. A côté de celle qui «reste», il y a celle qui sort de terre en certaines «saisons». C'est le cas à Cortaillod où des rencontres précèdent Pâques depuis des années. On y aborde en lectures et en symboles le passage ténu qui relie la mort à la vie qui jaillit du tombeau du Christ.

A Saint-Aubin, l'église ouverte renaît lors de la braderie villageoise: sans programme, mais dans un climat de sérénité émaillée de musique. Cette «permanence» offre un espace de recueillement au sein même de la fête.

#### Une concurrence au culte?

A la différence des démarches urbaines dictées par la désaffectation des célébrations traditionnelles, l'église ouverte du *Joran* chemine main dans la main avec le culte dominical. Il n'est pas question d'être «pour l'un et contre l'autre». Ce nouveau concept se veut avant tout élan, élargissement à d'autres horizons et quête bienheureuse au cœur de la réalité.





# Alerte sexagénaire!

Au sortir de la Seconde Guerre, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) fonde l'EPER, pour venir en aide aux Eglises d'Europe les plus touchées par le conflit.

"«Entraide Protestante aux Eglises Ruinées» agit encore aujourd'hui sous ce sigle, même si, au fil du temps, son champ d'action s'est considérablement élargi et ses formes d'engagement humanitaire chrétien se sont diversifiées.

#### Hier

Jusqu'en 1954, l'*EPER* se profile donc progressivement comme l'œuvre d'entraide des Eglises protestantes suisses sur le plan national et international. Les projets d'aide à la reconstruction émanant des Eglises cantonales sont peu à peu abandonnés au profit de cette structure commune.

Par la suite, l'*EPER* étend son champ d'activités aux pays d'Afrique et d'Asie qui luttent pour leur indépendance politique et qui ont également besoin de soutien pour surmonter les crises qui les secouent. Mais ce grand élan de solidarité Nord-Sud est suivi, au début des années 70, d'une sorte de reflux: on prend alors conscience *«qu'il ne s'agit pas uniquement de donner, mais aussi de prendre moins»* (Dom Helder Camara, Archevêque d'Olinda et de Recife, Brésil). Il apparaît que les œuvres

d'entraide ont aussi à relayer les revendications en provenance des pays d'outremer au travers, notamment, des médias audio-visuels. Lutter contre l'oppression et le racisme devient une dimension incontournable de l'aide au développement.

Dans les années 90, l'écroulement du bloc soviétique, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud et les mouvements internationaux pour la démocratie et la paix ouvrent la voie à de nouveaux programmes de reconstruction.

#### Aujourd'hui

L'EPER est actuellement présente dans 45 pays. Son engagement, basé sur l'amour du prochain et la sauvegarde de la Création, se réalise en collaboration avec des partenaires locaux qui connaissent les réalités des personnes les plus défavorisées. Sur le plan international, l'EPER doit de plus en plus souvent fournir des aides d'urgence après des catastrophes naturelles ou suite à des conflits. Mais elle reste présente, pour assurer la reconstruction dans la durée, encore longtemps après que les feux de l'actualité se sont déjà

braqués sur d'autres situations et régions du monde. Son action en Suisse, centrée jusqu'ici sur l'aide aux réfugiés, s'oriente de plus en plus largement vers les personnes migrantes, avec des offres de soutien juridique et des projets d'intégration.

#### Indispensable ici et maintenant

L'EPER est, avec Pain pour le prochain (PPP) et DM-échange et mission, l'une des trois œuvres au travers desquelles l'EREN manifeste son appartenance à l'Eglise universelle et à la communauté humaine tout entière. Sans l'étroite collaboration qui unit ces organisations aux Eglises cantonales, l'EREN serait dans l'impossibilité de témoigner concrètement de l'attention qu'elle porte aux plus démunis dans le monde, et donc d'accomplir son ministère «Terre Nouvelle». Le calendrier des manifestations des festivités anniversaires de l'EPER est disponible en page 29.

## S'informer davantage

Le site www.eper.ch propose une rubrique *«60 ans de l'EPER»* très complète et agréable à consulter.





## Fête africaine

Célébration avec la Chorale du Soleil suivie d'un repas africain.

## Samedi 10 juin à 17h

Temple de Môtiers



Thème: le service comme lien entre nos communautés.

Org. Commission œcuménique des paroisses réformée et catholiques du district.

#### Week-end des 24 et 25 iuin

Monastère de Bose

Infos: Raoul Pagnamenta, 032 863 34 24

**Tubage et construction** de canaux de cheminées



**PObrist** & co

Rue des Parcs 112 2006 Neuchâtel

tél. 032 731 31 20

#### Juin

- Culte de confirmation des jeunes de St-Sulpice, Fleurier, Môtiers et Boveresse. Fleurier - temple - 10h
- Préparation au baptême. Rencontre pour les familles qui désirent faire baptiser leurs enfants. Couvet - cure - 20h à 21h30
- Culte musical avec le Chœur mixte des Verrières-Bavards. Travers - temple - 20h
- 21 Préparation du culte «Eglise de maison, clé en main» Bienvenue à toutes et à tous. Travers - cure - 20h
- Culte régional Les Verrières - temple - 10h
- Réunion missionnaire avec la participation de Raymond Martin. La Côte-aux-Fées - Salle de la Croix bleue - 20h

## **Cultes aux homes**

Lundis 12 et 26 juin Fleurier (Les Sugits ) 9h30 Mardi 13 juin Couvet (Dubied) 14h Mercredi 7 juin Fleurier (Valfleuri) 14h30 Jeudi 15 juin Buttes (Clairval) 14h15 Mercredi 21 juin. Les Bayards (Home) 11h

88 millions de jeunes aimeraient mettre la main à la pâte.

Les jeunes ont besoin de formation. L'EPER s'engage auprès d'eux dans le monde entier.

Votre soutien ouvre des portes.

www.eper.ch - tél. 021 613 40 70 CP 10-1390-5

Culte pour toute la paroisse!

Dimanche 25 iuin, 10h au temple des Verrières.

## Mémo

Rencontres de prière De lundi à vendredi, sauf vacances scolaires.

*Môtiers* - crypte sous la cure - 7h15

Rencontres de prière 2e et 4e lundis du mois. Travers - cure - 9h45

Rencontres de prière 1er et 3e lundis du mois. Couvet - Foyer de l'Etoile - 19h

Rencontres œcuménques de prière tous les mercredis

Fleurier - cure - 9h30

Eglise de maison le mardi 20 juin. La Côte-aux-Fées

Office de Taizé le mardi 27 juin. Les Verrières - temple - 20h15 à 21h

Danses traditionnelles et sacrées les mardis 6 et 20 juin.

Môtiers - cure - 18h30 à 19h30

### Cora

Club de midi 20 juin. 4 juillet: sortie à la Vraconnaz.

Yoga tous les lundis à 17h15.

Permanences sociales lu-ve, 14h-17h.

Puéricultrice, jeudi, 14h-17h; 18h-20h.

Cafétéria/bureau ouverts le matin durant l'été.

Bric-à-brac: tout à 50% le samedi 10 juin de 10h à 16h.

Animation-enfants été Balades et carnet de voyage les 10,12 et 13 juillet / 14, 16 et 17 août.

Inscriptions aux activités et infos sur les services bénévoles, tél. 032 861 35 05

Avis

Bric-à-brac chaque jeudi et 1er samedi du mois. Infos 032 863 31 53 Couvet - Rue Dr. Ræssinger - 9h à 11h30

Locaux à louer. Petite et grande salles, cuisine avec lave-vaisselle.

Travers - Foyer de la Colombière



## Flash

**Cours de pose de voix** avec Pierre Tripet le jeudi 15 juin à 20h au temple de Colombier.

## Mémo

Garderie Accueil des enfants pendant le culte les dimanches 11 juin, 25 juin et 2 juillet Colombier - salle de paroisse - dès 9h30

**Petit-chœur** le 18 juin. Afin de soutenir les chants de l'assemblée lors des cultes. *Colombier* - temple - Rendez-vous à 9h

Café-contact chaque jeudi, l'occasion d'échanger en buvant une bonne tasse de thé/café et en dégustant un croissant.

Bôle - maison par. (Moraine 5) - 8h30 à 10h

**Groupe de recueillement** le 14 juin. Discussion autour du Sermon sur la Montagne (Mt 5-7) et partage d'une sainte cène. *Rochefort* - salle de paroisse (Cure) - 19h30

**Vie Montante** en plein air le 5 juillet. *Colombier* - c/o Mme Mauler (à l'église catholique en cas de pluie) - 14h15

## **Avis**

#### Pour vos fêtes de famille

La maison de paroisse de Bôle est à votre disposition. Infos: 032 842 59 21



## Culte de reconnaissance...

... à Dieu et aux personnes permettant à notre paroisse de continuer à vivre et à annoncer l'Evangile. Participation du chœur mixte paroissial. Culte suivi d'un apéritif et d'un repas offert au Cercle catholique.

#### Dimanche 25 juin à 9h45

Temple de Colombier

Inscriptions (repas): auprès de votre pasteur

#### Juin

- 10 Eveil à la foi Les plus jeunes paroissiens de La BARC, âgés de 3 à 6 ans et accompagnés de leur famille, se retrouveront pour une célébration sur le thème de Noé.

  Auvernier temple 17h
- 15 Vous êtes lecteur/trice au culte et intéressé/e à mieux parler en public... cette soirée pour travailler votre voix avec le pasteur Pierre Tripet est pour vous!

  Colombier temple 20h à 22h
- 18 Les enfants du Culte de l'enfance animent le culte et nous font découvrir les richesses des paraboles.

Colombier - temple - 9h45

#### **Culte des familles**

Auvernier - temple - 9h45

Culte de clôture du Culte de l'Enfance sur le thème des vacances, précédé d'un petit déjeuner auquel vous êtes tous conviés. Bôle - maison de paroisse - 9h Bôle - temple - 10h

25 Culte de reconnaissance à Dieu et aux personnes nous permettant de vivre et d'annoncer l'Evangile.
Colombier - temple - 9h45

#### Juillet

2 Office du matin Auvernier - temple - 9h

> **Culte des familles** animé par les enfants des leçons de religion, fête de fin d'année. *Rochefort* - temple - 10h

## **Cultes aux homes**

Célébration, jeudi 29 juin *Colombier* - Résidence La Colombe - 14h15

Célébration, lundis 10 et 24 juillet et 4 sept. *Bôle* - Résidence La Source - 10h



## Vie montante en plein air

Rencontre finale dans la verdure du jardin!

Mercredi 5 juillet à 14h15

Jardin de Mme Mauler à *Colombier* En cas de pluie, à l'église catholique.

## La Côte

#### Juin

- Sortie en car de l'Age d'Or
  Corcelles/Peseux 8h45/8h55 à 18h
- 16 Pique-nique des 3e et 4e avec les enfants des classes de religion. Voir ci-contre.

  \*Corcelles Chantemerle 17h\*
- 17 Stand Terre Nouvelle devant Cap 2000 «spécial 60e de l'EPER». Peseux - Cap 2000 - 9h30 à 12h
- 21 Les foulées de la solidarité Le bénéfice est versé en faveur de l'aide aux victimes de mines antipersonnelles. Voir ci-contre. Peseux - terrain de Chantemerle - dès 17h

## **Culte au home**

Célébrations/animations Corcelles - Foyer de la Côte - 15h15



## Religion et saucisses

Les enfants 3e et 4e de Peseux et Corcelles termineront l'année de religion avec jeux et grillades en plein air. En cas de pluie: à la maison de paroisse de Peseux.

#### Vendredi 16 juin à 17h

Chantemerle à Corcelles

Infos: Christiane Vauthier, 032 731 73 21



## Mémo

Réunion de prière mensuelle chaque dernier lundi du mois.

Corcelles - cure - 17h à 18h

Réunion de prière hebdomadaire chaque mardi (sauf vac. scolaires).

Peseux - chapelle (mais. par.) - 9h à 9h30

Club de midi Jeudi 29 juin: partager un temps de convivialité en mangeant.

Peseux - église catholique - 12h



## **Courez et/ou parrainez!**

8e édition des Foulées de la solidarité

Dans l'une des zones les plus minées d'Abkhazie, 50 000 déplacés ont pu réintégrer leur lieu. En 2005, grâce au travail de l'EPER, plus de 40 000 cahiers et brochures en russe. abkhaze et géorgien ont été distribués aux enfants et enseignants pour les mettre en garde contre le danger des mines.

### Mercredi 21 juin à 18h

terrain de Chantemerle Peseux

Infos: Claude Doerfliger, 032 731 42 27, cdoerfliger@bluewin.ch



#### Juin

- 11 Excursion paroissiale Course paroissiale et familiale dans le Chablais. Joran - 8h
- 16 Je t'accueille... tu m'invites... Soirée de convivialité à domicile. Infos: Michèle Allisson, 032 835 25 31
- Culte des réfugiés «Protéger les réfugiés, c'est garantir les droits humains.» Dans chaque lieu de vie - temples - 10h

#### **Juillet**

Culte à la Pointe du Grain Bevaix - Pointe du Grain - 10h

## **Cultes aux homes**

Chaque 1er mardi du mois. Bevaix - Les Jonchères - 15h30

Chaque 1er mercredi du mois. Bevaix - Le Chalet - 10h

Chaque dernier vendredi du mois. Bevaix - La Lorraine -15h15

Chaque 3e vendredi du mois. Bevaix - Les Pommiers - 10h

Chaque 1er mercredi du mois. Boudry - Les Peupliers - 15h

Chaque 3e vendredi du mois. Cortaillod - Résidence en Segrin - 10h

Chaque 2e vendredi du mois. Cortaillod - Bellerive - 10h15

Chaque 2e mardi du mois. La Béroche - La Perlaz - 10h

Chaque 2e jeudi du mois. La Béroche - Chantevent - 10h15

Chaque 2ème mardi du mois. Saint-Aubin - La Fontanette - 17 h



## Culte des réfugiés

«Protéger les réfugiés, c'est garantir les droits humains.»

## Dimanche 18 juin à 10h aux temples

St-Aubin, Bevaix, Boudry et Cortaillod

Flash 23

Culte à la Pointe du Grain le dimanche 2 juillet à 10h. Cordiale bienvenue à tous!

## Mémo

Groupe «Parent seul avec enfant(s)» le 10 juin, pour celles et ceux qui désirent rencontrer d'autres fovers monoparentaux.

Cortaillod - maison de paroisse - 17h

Eglise ouverte 21 juin. Se rencontrer, le rencontrer.

Bevaix - temple - 17h

Groupe parole 26 juin, pour celles/ceux qui ont suivi un groupe d'accompagnement

Cortaillod - maison de paroisse - 18h30 à 20h

Groupe chant 28 juin, pour le plaisir de chanter.

Boudry - cure réformée - 20h

Etude biblique le 30 juin, sur le thème de la résurrection.

Cortaillod - maison de paroisse - 9h45

## Avis

#### A louer à Cortaillod

Locaux modernes et pratiques (20+60 places) Possibilité d'utiliser le jardin.

Réservations: 032 841 58 24 ou ioran@eren.ch

#### A louer à Saint-Aubin

Superbe salle boisée (40 places). Réservations au 032 835 10 13

#### A louer à Boudry

Rue Louis-Favre 58 (40 places), Réservations au 032 842 16 71 ou ylberger@vtx.ch

#### A louer à Bevaix

(40 places). Réservations au 032 846 12 62 ou jean.pierre.roth@eren.ch

Manufacture d'Orgues Saint-Martin SA

CONSTRUCTION **ENTRETIEN** RESTAURATION ACCORDAGE

> Alain Aeschlimann Jacques-André

Grand-Rue 86, CH-2054 Saint-Martin Tél. +41 (0)32 853 31 21 orgues.st-martin@econophone.ch



## Neuchâtel



Pourquoi mes parents m'ont-ils baptisé(e)? Soirée de réflexion jeudi 15 juin, 19h30 au foyer de l'Ermitage.

**Expo-philatélie** de la *Société biblique Suisse*, jusqu'au 13 juin au Temple du Bas.

## Mémo

Les timbres, miroirs du monde Jusqu'au 13 juin, lu-ve: 16h à 18h, sa: 11h -13h, dimanche: durant le culte. Les sujets des timbres révèlent les valeurs sociales, religieuses, politiques et culturelles ambiantes.

Neuchâtel - Temple du Bas

Les Fruits de l'espoir Une équipe de La Maladière descend sur le trottoir les mardis de juin pour partager ces fruits sur un stand. Neuchâtel - sur le trottoir - 11h30 à 13h30

Cultes les 11, 18, 25 juin et 2 juillet avec le pasteur Jean-Luc Parel. Neuchâtel - Temple du Bas - 10h15

Recueillement les jeudis 15, 22, 29 juin et 6 juillet. Entrée Nord-Est, Salle du sous-sol. Neuchâtel - Temple du Bas - à 10h15

Préparations de cultes les 12 et 26 juin, autour de la prédication du dimanche qui suit. Collégiale - Salle des pasteurs - 17h à 18h

**Temps de prière et de ressourcement** chaque mercredi.

Collégiale - Salle Pasteurs - 12h15-12h30

## **Cultes aux homes**

Les lundis 12 et 26 juin. Neuchâtel - Les Myosotis - 10h

Les mardis 13 et 27 juin. Neuchâtel - Les Rochettes - 10h

Le mardi 13 juin.

Neuchâtel - La Chomette - 14h30

Les mercredis 14, 28 juin et 5 juillet. Neuchâtel - Les Charmettes - 15h30

## Pharmacie de l'Orangerie

A. Wildhaber, docteur en pharmacie

**Préparations pharmaceutiques** 







2000 Neuchâtel • tél. 032 725 12 04 orangerie.ne@ovan.ch • www orangerie.ch

#### Juin

9 «Café-sirop», éveil à la foi Fête de clôture de la saison, en famille. Eventuellement déplacé au 16 juin.

La Coudre - temple et salle - 16h à 18h

Vente de paroisse des Valangines Stands habituels et ambiance conviviale. Neuchâtel - Valangines - 10h à 21h

**Préparation au baptême** Ces sessions ont pour but d'offrir un lieu de réflexion sur le sens du baptême, ainsi qu'un espace ouvert où aborder ces questions.

Neuchâtel - Vieux-Châtel 4 - 20h15 à 22h

**Groupe œcuménique** chez Meinrad Keller. *Serrières* - Clos-de-Serrières 10 - 20h15

**Partage biblique** Lecture de Marc 1,21-34. *Valangines* - Gratte-Semelle 1 - 20h à 21h15

15 Le Chant de la Parole Célébration de la présence de Dieu par un chant recréateur, dans le silence de l'adoration.
La Maladière - chapelle - 20h

Rencontre des aînés et des isolés Neuchâtel - Temple du Bas - 14h30

Renouveler les vœux de notre baptême Mon baptême, il est bien loin! Pourquoi mes parents m'ont-ils baptisé(e)? Qu'est-ce que ça change pour moi aujourd'hui. Ouvert à tous les baptisés et non-baptisés!

Ermitage - foyer - 19h30 à 22h

Culte à Chaumont
Chaumont - chapelle - 11h15

**Culte avec garderie** Les enfants sont pris en charge pour des animations et jeux. *Collégiale* - Salle des Pasteurs - 10h à 11h

**NEUCHÀTOI** Visites guidées en français et portugais.

Neuchâtel - Collégiale - 11h30

**Petit déjeuner avant le culte** *Neuchâtel* - Temple du Bas - 9h

19 Eglise de maison chez Arielle et Jimmy Thériault. Serrières - Beauregard 8 - 19h30

- 27 Serrières-Charmettes Pour discuter de la collaboration entre nos lieux de vie.

  Serrières maison de paroisse 20h30
- Récitals d'orgue des 12 vendredis François Delor, organiste titulaire de Saint-Pierre de Genève (entrée libre). Neuchâtel - Collégiale - 18h30

## **Juillet**

Culte avec garderie Les enfants sont pris en charge pour des animations et jeux à la Salle des Pasteurs Neuchâtel - Collégiale - 10h à 11h

Serrières reçoit les Charmettes Culte suivi de grillades. Chacun apporte le nécessaire.

Serrières - temple - 10h15



## Récital d'orgue

Dans le cadre des «12 vendredis» avec François Delor, titulaire de Saint-Pierre de Genève (entrée libre).

## Vendredi 30 juin à 18h30

Collégiale de Neuchâtel



## **Eglise ouverte**

Une présence à votre disposition, l'occasion de partager un moment à visage humain tout en prenant un petit café.

## Chaque jour durant le mois de juin

Au Temple du Bas de *Neuchâtel* Infos: E. Reichen-Amsler, 078 703 48 41



## Fête œcuménique à La Ramée

Les paroisses catholique et réformée de Saint-Blaise, Hauterive, Marin-Epagner et Thielle-Wavre se retrouvent «sous La Ramée». Apéritif offert. Parking: Usine Faël ou village de Marin. Prière d'apporter un siège ou une couverture. Par temps pluvieux, à l'Espace Perrier.

## Dimanche 18 iuin à 10h30

La Ramée à Marin

Infos: Joël Pinto. 032 753 60 90



## Journée humanitaire et interculturelle

Pour soutenir la construction et le développement d'un centre social REA au Cameroun. Vide galetas, course sponsorisée, repas africain, concerts, films du Sud, etc.

## Le 17 juin de 9h à 22h

La Rebatte Chézard-Saint-Martin Infos: Guillaume N'dam, 032 751 32 20

## Avis

Pour louer la cure de Lignières

Infos: Mme Jacqueline Richard, 032 751 44 00

Location bus et remorque du Groupe de jeunes. Renseignements au 079 384 77 72

#### Juin

- Rencontre des aînés Détente et jeux. Saint-Blaise - L'Agape - 14h30
- Repas des aînés

Saint-Blaise - L'Agape - 12h

Vente de paroisse Stands de pâtisseries, artisanat, repas de midi et animations diverses (fanfare, danses, etc).

Lianières - La Gouvernière - dès 10h à 17h

#### Culte de l'enfance

Cressier - centre paroissial - 10h

Culte de fin du précatéchisme avec les enfants des groupes d'Hauterive et Saint-Blaise. Saint-Blaise - temple - 10h

Célébration du «Réseau-Solidarité» suivie d'un pique-nique canadien. Avec garderie. Montmirail - chapelle - 18h

### Repas du Mardi

Marin - cure - 12h

- Journée humanitaire et interculturelle en faveur du REA au Cameroun. Voir ci-contre. Chézard-Saint-Martin - La Rebatte - 9h à 22h
- 18 Fête œcuménique à La Ramée Par temps pluvieux, tél. 1600 (rubr. 1). Marin - La Ramée - 10h30
- Rencontre des aînés Sortie d'un jour: visite de la chocolaterie Jacot à Noiraigue. Saint-Blaise - Rdv à la COOP - 8h45
- Culte du soir animé par les jeunes Pas de culte le matin! Saint-Blaise - temple - 18h

#### Culte de l'enfance

Cressier - centre paroissial - 10h

Repas du Mardi Marin - cure - 12h

## **Cultes aux homes**

Vendredi 16 juin. Saint-Blaise - Le Castel - 16h

Mardis 6 et 27 juin. Cressier - St-Joseph - 10h

4e vendredi, avec sainte cène. Le Landeron - Bellevue - 10h15

Jeudi 6 juillet. Hauterive (Beaulieu) 15h15

#### Confiserie

Chocolaterie

2000 Neuchâtel • tél 032 725 20 49

**Graines d'Epicure** Poussenion

Pavés du Château **Truffes et bonbons** 

**Chocolats pures origines** Tablettes de chocolat à l'Absinthe

## Flash 25

Célébration du «Réseau-Solidarité» dimanche 11 iuin. 18h à Montmirail.

## Mémo

Comme Marie, j'écoute... 17 juin. Eveil à la foi suivi d'une raclette (apportez couverts, fromage et boissons).

Saint-Blaise - cure de Vignier - 16h

JV (Jeunes Vieux) 17 juin à 20h: Message sur l'épître aux Hébreux. Infos: 032 731 04 73. 1er juillet à 18h: souper (lieu à définir) + bowling 15+16 juillet: pèlerinage au Grand-Saint-Bernard. Inscriptions: 032 487 11 28. St-Blaise - L'Agape (sauf autre mention)

Danses méditatives 2e et 4e mercredi, soit le 21 juin. Part.: 5 CHF par soirée. Saint-Blaise - Cure du Haut (Vigner 11) - 20h

Garderie chaque dimanche durant le culte. St-Blaise - Poisson Arc-en-Ciel

Culte de l'enfance chaque dimanche, excepté vacances et jours fériés. St-Blaise - salle de par. et chapelle - 10h

Groupe de Jeunes chaque samedi. Marin - cure (Foinreuse 6) - 20h

Ora et labora tous les lundis matins. St-Blaise - chapelle Cure du Bas - 7h15 à 7h35

Espace prière chaque dimanche. Saint-Blaise - temple - à l'issue du culte

Prière pour les autorités chaque dernier lundi. Saint-Blaise - chapelle Cure du bas - 20h

Groupe de prière libre dernier jeudi du mois. Saint-Blaise - chapelle Cure du bas - 20h

Café de l'amitié chaque mercredi. Cornaux - cure - 9h

Office hebdomadaire chaque vendredi: un espace pour prier et chanter, précédé d'un atelier créatif (sauf 5e). Atelier à 17h, office à 18h. Cornaux - église

L'Entre2 Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. *Cornaux* - cure

Groupe «Mashiti Singers» chaque mardi. Le Landeron - temple - 19h

Groupe de bricolage le mardi à quinzaine. Le Landeron - salle de paroisse - 20h

Prière tous les lundis. Le Landeron - temple - 18h

Réunions de prière tous les mercredis soirs. Lianières - cure - 19h30

**Groupes de maison** 2e et 4e mardi Le Landeron - chez des paroissiens - 20h

Animation pour enfants jusqu'à 10 ans. Le Landeron - temple - pendant le culte

## La Chaux-de-Fonds



La kermesse du Grand-Temple a lieu le samedi 17 juin, de 10h à 16h sur le parvis.

## Mémo

Canti'chœur Préparation des parties musicales de certains cultes. Les 6 et 20 juin. Grand-Temple - cure - 19h30 à 21h30

**Tricoter et se rencontrer** le lundi 12 juin. *Farel* - presbytère - 14h

**Prier ensemble** chaque jeudi: échange biblique, prière et café. *Farel* - presbytère - 9h à 10h

**Lien de prière** 26 juin. *Lieu variable* - 19h30

**Prière du soir** chaque mercredi. *Les Forges* - crypte - 19h15 à 20h

Danses méditatives 8 et 22 juin, ce dernier soir suivi d'un repas canadien. Saint-Jean - temple - 18h30

## **Cultes aux homes**

Chaque 1er vendredi du mois. *La Chaux-de-Fonds* - La Sombaille - 15h

Chaque 2e mercredi du mois. *La Sagne* - Le Foyer - 15h

Chaque dernier vendredi du mois. *La Chaux-de-Fonds* - Les Arbres - 15h30

#### Juin

- Eveil à la foi Thème: Mais il est comment Dieu? Et moi? Apporter grillades, boissons sur place. Chaux-de-fonds - Ferme «Le Cerisier» - 18h
- 11 Culte de clôture des activités de jeunesse 9h: petit-déjeuner, 10h: culte. Ensuite baptêmes en plein air au bord du lac de Neuchâtel. Prendre son pique-nique.

  L'Abeille 9h et 10h
- Jogging/walking méditatif Sport et méditation de l'Exode. Chaque lundi dès le 12 juin. Planchettes - Bulles - Valanvron - Départ du collège du Valanvron - 19h30
- 15 Entrée Libre Agape et célébration avec cène, conclusion de l'étude du Notre Père.

  La Chaux-de-Fonds Notre-Dame de la Paix 18h à 21h
- 17 **Kermesse** Amitié, nourriture, marché aux puces, clowns et animation par l'équipe jurassienne des Vijoli. *Grand-Temple* parvis 10h à 16h
- Culte pour le dimanche des réfugiés Un seul culte pour la paroisse animé par le Centre d'activités «Terre Nouvelle». Karin Phildius et Esther Berger. Les Forges - temple - 10h30
- Soirée de prière Noyau du Centre d'Activités Enfance et Jeunesse (CAEJ). Repas canadien/ prière.

Les Bulles - Chapelle - 19h/19h45

- 24 Pique-nique et marche Départ pour la Ferme Modèle, repas et marche.
  L'Abeille 11h
- **Groupe d'animation local** *L'Abeille* salle de paroisse 18h à 20h
- **Groupe d'animation local** Rencontre et repas. *Gd-Temple* Chalet Tschanz 18h à l'aube



## Clôture des activités de jeunesse et baptêmes

9h: petit-déjeuner; 10h: culte, ensuite, baptêmes en plein air, par immersion, au bord du lac de Neuchâtel, pour plusieurs enfants, jeunes et une adulte. Prendre son piquenique

## Dimanche 11 juin, 9h et 10h

L'Abeille à La Chaux-de-Fonds



## Dimanche des réfugiés

Un seul culte pour la paroisse animé par le Centre d'activités Terre Nouvelle, Karin Phildius et Esther Berger.

#### Dimanche 18 mai à 10h30

Temple des Forges

Infos: Karin Phildius, 032 968 56 23









## Rallye du Précat'

Le 6 mai dernier, aux Ponts-de-Martel, près de 90 enfants et une équipe de monitrices se sont rassemblés pour le rallye annuel cantonal du Précatéchisme. Ces enfants de 5e ont apprécié les jeux, les découvertes et la convivialité de cette journée.



## **Accueil dodo**

Les 7 et 8 juillet à la fête des Promotions. Permanence et moments de prière.

## Vendredi 7 et samedi 8 juillet, 21h-7h

Hôtel-de-Ville 3 Le Locle

Infos: secrétariat paroissial, 032 931 16 66

Menuiserie Ebénisterie	Pompes funèbres
Fabrication	Toutes formalités
de fenêtres	Transport tous pays
bois et PVC	Contrats décès
X	<b>alame</b> 032 931 14 96

#### Juin

Confirmation des catéchumènes

Le Locle - temple - 9h45

**Fête du Précatéchisme** animé par les enfants. *La Brévine* - temple - 10h

- Journée paroissiale Préparation de la rencontre du 2 décembre au Louverain. Le Locle - cure - 20h
- 18 Culte de fin de Précatéchisme animé par les enfants.

  Les Ponts-de-Martel temple 9h45
- 20 Cours de religion repas d'adieux des deux groupes.

  Les Brenets cure 12h30
- 25 Culte sous tente dans le cadre de la fête du home du Martagon.

  Les Ponts-de-Martel sous la tente 11h

**Choralement vôtre** avec le groupe vocal. *Le Locle* - temple - 9h45

#### Juillet

- 7 **Accueil dodo** à la fête des Promotions. *Le Locle* - Hôtel-de-Ville 3 - 21h à 7h
- **Accueil dodo** à la fête des Promotions. *Le Locle* - Hôtel-de-Ville 3 - 21h à 7h

## **Cultes aux homes**

Dernier jeudi du mois. *Le Locle* - Les Fritillaires - 15h45

Jeudi: en alternance, messe ou culte. *Le Locle* - La Résidence - 10h30

1er, 3e, 4e mercredi: culte/réunion/messe. *Les Ponts-de-Martel* - Le Martagon - 15h30

1er vendredi.

Les Brenets - Le Châtelard - 10h

**Choralement vôtre** le dimanche 25 iuin. 9h45 au temple du Locle.

## Mémo

**Culte de l'enfance** le 9 juin, pour les 5-10 ans, accueil-goûter dès 15h45.

Le Locle - maison de paroisse - 16h à 17h30

**Groupe Tourbillon** le 9 juin.

Le Locle - maison de paroisse - 18h30

**Culte de jeunesse** chaque vendredi: rencontres, discussions, jeux, sport, sorties. *Ponts-de-Martel* - Grande-Rue 25 - 20h à 22h

**SMOG** Groupe de jeunes chaque vendredi. *Ponts-de-Martel* - Grande-Rue 25 - 20h à 22h

Culte de l'enfance le 18 juin: retrouvailles au temple, puis départ à la cure.

Les Brenets - temple et cure - 10h

MAB 28 juin, mise en route d'un projet de mini compétition de tennis de table.

Les Brenets - cure - 14h30

Culte de jeunesse chaque vendredi: rencontres, discussions, jeux, sport, sorties. Ponts-de-Martel - Grde-Rue 25 - 18h30 à 20h

#### Ecole du dimanche

Brot-Plamboz - salle bureau communal - 9h45

Prière tous les jours ma-ve 7h30-8h10, 12h-12h20, Prière du soir: lu-ve 19h-19h40. Vêpres le samedi: 18h15-19h15 et repas simple. Dimanche: matines 7h30-8h15.

La Chaux-du-Milieu - cure

«On peut les aider!»



Dans le tiersmonde, la prise en charge d'un enfant handicapé coûte 50 francs par mois.

Dimitri

Mission chrétienne pour les aveugles

Case postale, 2002 Neuchâtel, tél. 032 724 84 14, **www.cbmch.org,** dons : CP 87-192253-5



Cultes de reconnaissance aux bénévoles en juin à La Cascade (17 juin) et l'Est-Val-de-Ruz (18 juin).

## Mémo

Groupe de Jeunes le 23 iuin. Coffrane - salle de paroisse - 18h30 à 21h30

Préparation œcuménique de mariage entre couples vivant le même proiet. Cernier - cure catholique - 19h30

Autour de la vie de paroisse un lundi soir par mois.

VDR-Ouest Coffrane - salle de par. - 19h30

Ciné-Dieu chaque 2e samedi du mois, destiné aux 6-9 ans.

Coffrane - salle de paroisse - 9h à 12h

Pentecôte à l'Eveil à la foi pour les 2-5 ans avec leurs parents et grands-parents! VDR Ouest Fontaines - salle par. - 16h à 17h30

Groupe de prière de «Fontaines» chaque mardi.

Fontaines - chapelle de Landeyeux - 20h15 à 22h

Enseignement religieux en OR chaque mardi. Geneveys s/Coffrane - Collège - 7h35 à 8h20

#### Juin

Chant sous l'experte direction de musiciens **professionnels:** Brigitte Hool et Sylvain Muster. Ces chants sont repris dans ce culte et lors du culte régional.

Coffrane et Boudevilliers - église - 9h à 9h40

Faites-vous plaisir en chantant! Chants repris lors du culte du jour et lors du culte régional. Boudevilliers - église - 9h à 9h40

- Course des aînés Sortie surprise! Cernier - horaire encore à définir
- Culte de reconnaissance envers les bénévoles suivi d'un pique-nique dans les jardins de la cure de Chézard-St.-Martin. Fontainemelon - temple - 10h
- Culte de reconnaissance des bénévoles suivi d'un pique-nique canadien à La Marnière. Est Val-de-Ruz - Dombresson - 10h
- Rallye de l'enseignement religieux des 3e et 4e primaires, autour de David et Goliath. Les parents rejoignent les enfants à 16h à Coffrane. Valangin et Coffrane - cour du château - 9h30 à 16h30
- Culte des familles Terre Nouvelle avec Pierrette Schaerer et le Chœur du Soleil. Est Val-de-Ruz - Dombresson - 10h

#### Juillet

- **Culte des familles** VDR Ouest Coffrane - temple - 10h
- Camp des aînés à Adelboden du 8 juillet au 15 juillet dans pension tout confort. Cadre superbe et ambiance sympa. La Cascade - Adelboden



## Faites-vous plaisir en chantant!

Sous l'experte direction de Brigitte Hool et de Sylvain Muster. Ces chants sont repris lors du culte du jour. Vous y apprendrez également une pièce qui sera chantée lors du culte régional.

## Dimanche 11 juin à 9h40

Eglise de *Boudevilliers* 

## **Cultes aux homes**

Dimanche 25 juin, avec sainte cène. Landeveux - chapelle - 10h

Avec sainte cène, le 22 juin. Les Geneveys s/Coffrane - Le Pivert - 15h

Jeudi 15 juin. Fenin - La Licorne - 15h30 à 16h30

Vendredi 16 iuin. Vilars - Arc-en-Ciel - 15h à 16h

Mercredi 21 juin. Dombresson - Mon Foyer - 15h à 16h



## **Culte des familles - Terre** Nouvelle

Avec Pierrette Schaerer et le Chœur du Soleil.

Dimanche 18 juin à 10h

Temple de *Dombresson* 

## «Traces d'ici et de là»

Venez admirer des échantillons manuscrits de quelque 80 langues présentes de nos jours dans le canton de Neuchâtel, cette exposition entend lever le voile sur la diversité calligraphique et simultanément illustrer le fait que les hommes, d'où qu'ils viennent, sont unis (notamment) dans le besoin de confier à leurs mains le soin de communiquer.

Organisation: centre ThEF en collaboration avec le site de Cernier.

Infos: Elisabeth Reichen-Amsler, 032 913 02 25

du 17 juin au 20 août

à Cernier



## **Communautés**

Fontaine-Dieu (Côte-aux-Fées): 032 865 13 18

Tous les soirs: prière à 19h, week-end compris.

Tous les ieudis, repas offert à 18h. Il n'est pas nécessaire de s'annoncer. A 19h: culte avec communion et messe le 4e jeudi du mois.

Culte chanté Jeudi 29 juin pour le temps ordinaire. Nous vivons sur toute l'année quelques cultes avec plus de chants et de musique. Pour notre louange, le répertoire traversera les siècles et les traditions d'Eglises diverses. Repas à 18h. culte à 19h avec communion, fin vers 20h.

## **Grandchamp** (Areuse): 032 842 24 92

Prière commune tout au long de l'année: 7h15 office du matin; 12h15 office de midi; 18h30 office du soir; 20h30 complies. Eucharistie: jeudi à 18h30 et dimanche (en général) à 7h30.

Pour les journées de fête: horaire sur demande.

Retraite de peinture d'icônes du vendredi 6 octobre au dimanche 15 octobre avec Marianne Drobot (Strasbourg) et sœur Olga.

## **Deutsche Kirchgemeinde**

Gottesdienst m. Pfrn Elisabeth Müller. 11. Juni - Le Locle - 9.45 Uhr

Gottesdienst m. Pfrn Elisabeth Müller. 18. Juni - Chx-de-Fds - 9.45 Uhr (Abendmahl)

Pfingst-Gottesdienst am 4. Juni mit Abendmahl, Pfrn. Elisabeth Müller

La Chaux-de-Fonds - Kapelle - 9.45 Uhr

Gottesdienst am 11. Juni mit Abendmahl. Pfr P. Bommeli

Neuchâtel - Temple-du-Bas - 9 Uhr

Gottesdienst am 18. Juni mit Herrn Hintermann. Couvet - salle de paroisse - 10 Uhr

Andacht am 25. Juni mit Frau Charlotte Grupp. Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 15 Uhr

Andacht mit anschl. Imbiss am 2. Juli mit Frau T. Leibundaut.

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 17 Uhr

Gemeindenachmittag am 1. Juni Nähere Informationen: Frau Margrit Seiler, 032 724 52 43 Neuchâtel - Kirchgemeindehaus

Andacht und Sommerfest am 25. Juni Gemütliches Zusammensein bei volkstümlicher Musik und einem feinen «Znacht».

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Gottesdienst am 2. Juli m. Pfrn Elisabeth Müller. La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr mit Abendmahl

Don Camillo (Thielle-Wavre) 032 756 90 00 Office en allemand, lu-ve: 6h, 12h10 et 21h30. Dimanche: culte en allemand à 10h, (vérifier l'heure).

#### **Sourds et malentendants**

Contact au 032 721 26 46

Relais téléphonique Procom: 0844 844 051



## Peinture d'icônes

Retraite avec Mariannne Drobot et sœur Olga.

#### Du 6 au 15 octobre

Communauté de *Grandchamp (Areuse)* Inscriptions jusqu'au 31 août au 032 842 24 92



## Fêter l'EPER en...

... écoutant l'exposé présenté de Bernard Du Pasquier, responsable du Département proiets de l'EPER, à l'occasion du Synode de l'EREN du 14 juin de 11h30 à 12h à La Croisée à Malvilliers.

... visitant le stand Terre Nouvelle «spécial 60e de l'EPER», le samedi 17 juin de 9h30 à 12h à Peseux devant CAP 2000 (Denner).

... célébrant un culte en l'Eglise Saint-François, à Lausanne, le vendredi 1er septembre à 18h ou dans votre paroisse.

... participant aux journées portes ouvertes du Secrétariat romand, Boulevard de Grancy 17bis, à Lausanne, les 1er et 2 septembre.

... en versant un don «Spécial 60e» sur le CCP 10-1390-5 pour les projets de reconstruction de longue durée de l'EPER.

## Aumôneries - Hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collèques catholiques.

La Béroche, 032 836 42 42. Mme Michèle Allisson.

La Chaux-de-Fonds, 032 967 21 11 ou 032 967 22 88. Mmes V. Tschanz-Anderegg et E. Pagnamenta. Célébrations: 2e et dernier vendredi.

Val-de-Travers. Couvet. 032 864 64 64. M J.-Ph. Uhlmann.

Val-de-Ruz, Landeyeux, 032 854 45 45. Mme Gretillat. Culte: 4e dimanche 10h. Messe: 2e mardi 16h.

Le Locle, 032 933 61 11. Mme E. Pagnamenta. Célébration: dimanche à quinzaine.

Pourtalès, Neuchâtel, 032 713 30 00. Mme Burkhalter et M. Wuillemin. Culte ou messe chaque dimanche à la chapelle (6e étage).

La Providence, N'tel, 032 720 30 30. Mme Burkhalter.

Centre de soins palliatifs, La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds, 032 913 35 23. M. G. Berney. Célébration chaque jeudi à 16h.

Hôpital psychiatrique cantonal, Perreux, 032 843 22 22. M. Vernet. Office religieux public chaque dimanche à 9h45.

Maison de santé de Préfargier, Marin, 032 755 07 55. M. G. Berney. Célébration chaque dimanche à 10h.

Clinique La Rochelle, Vaumarcus, 032 836 25 00. Mme D. Huguenin. Méditations matinales ma et je 9h.

## Diaconie - Social

#### Travail de rue

La Chaux-de-Fonds: S. Berney, 079 744 90 09. Neuchâtel: Viviane Maeder, 076 579 04 99. La Lanterne (Fleury 5) Accueil me 15h-17h30, ve 20h-20h30. Prière pour les gens de la rue: me 17h30.

Le Centre social protestant offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. Neuchâtel: Parcs 11, 032 722 19 60: La Chaux-de-Fonds: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; Fleurier: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Maison de Champréveyres Foyer pour jeunes en formation avec contexte international et solidaire. Rens. 032 753 34 33, www.home.sunrise.ch/champr

#### Lieux d'écoute

La Margelle à Neuchâtel, 032 724 59 59. Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

La Poulie à Fleurier (Cora, 032 861 35 05). Pour gens en recherche. Ve, 15h-19h.

L'Entre2 à Cornaux Rdv: 032 751 58 79.

## **Formation**

Le Louverain

**Constellations familiales** samedi 1er juillet de 9h45 à 17h30 avec Gisèle Cohen.

**La BD sous toutes ses bulles** Camp d'enfants du 10 juillet (9h) au 14 juillet (17h30).

**Camp polysportif pour enfants** du 17 juillet (8h30) au 21 juillet (17h30).

«La Petite Messe» de Rossini du 13 août au 19 août. Chant choral avec Mark Marotto.

Renseignements et inscriptions: tél. 032 857 16 66, secretariat@louverain

#### **Divers**

En quête de sagesse: Proverbes, Job, Qohéleth Une heure par semaine, chez vous, suffit pour participer au 58e Cours Biblique par Correspondance, d'octobre 2006 à avril 2007.

L'offrande dans les cultes Soirée d'échange et de réflexion pour responsables de la vie spirituelle et matérielle dans l'Eglise. Jeudi 22 juin:

 Aspects financiers de la pratique de l'offrande (par N. N.) - Place et intégration liturgique de l'offrande (par Bruno Bürki, pasteur) - Musique et chants dans l'offrande (par Maryclaude Huguenin, organiste).

La Maladière - salle de paroisse - 19h30 à 21h30

**«Ciel! Mon royaume»** Camp du 9 au 16 juillet 2006 avec diverses démarches en ateliers. *Vaumarcus* - Le Camp



## «Ciel! Mon royaume»

Camp 2006 avec diverses démarches en ateliers: mouvement, théologie, théâtre, écriture, sport, marionnettes, laine cardée, photo, développement personnel-méditation, adolescents (13-17 ans), pré-ados (10-13 ans) et enfants (3-10 ans). Inscriptions jusqu'au 11 juin: 032 836 26 45/info@cbov.ch

## Du 9 au 16 juillet

Le Camp à Vaumarcus

## **Culture**

**Présentation de «Sainte colère»,** de Lytta Basset. Lecture-apéro du lundi 12 juin. *Neuchâtel* - Librairie Le Sycomore - 18h-19h

Traces d'ici et de là du 17 juin au 20 août. 2e étape de l'exposition itinérante sur les écritures du monde réunies dans le canton de Neuchâtel. Dans le cadre de NEUCHÀTOI. Organisation: Centre ThEF Cernier - site de Cernier

**Journée humanitaire et interculturelle** le 17 juin en faveur du REA au Cameroun.

Chézard-Saint-Martin - La Rebatte - 9h-22h

**NEUCHÀTOI** Visites guidées en français et portugais le 18 juin.

Neuchâtel - Collégiale - 11h30

**Retraite à la Communauté de Bose** les 24 et 25 juin. Thème: le service comme lien entre nos communautés. Infos: par. Val-de-Travers.

**Présentation de «Surpris par la joie»,** de C.S. Lewis. Lecture-apéro du lundi 26 juin. *Neuchâtel* - Librairie Le Sycomore - 18h-19h

26 juin: journée internationale de soutien aux victimes de la torture L'ACAT sensibilise l'opinion depuis 25 ans.

Vernissage «Eau de Vie - Feu de Dieu» le 29 juin. Tout au long de l'été, exposition d'œuvres d'artistes peintres neuchâtelois et d'élèves de l'Académie Maximilien de Meuron.

Neuchâtel - Collégiale et cloître - 17h30

Récitals d'orgue des 12 vendredis le 30 juin. François Delor, organiste titulaire de Saint-Pierre de Genève (entrée libre). Neuchâtel - Collégiale - 18h30



## «Eau de Vie - Feu de Dieu»

Exposition d'œuvres d'artistes peintres neuchâtelois et d'élèves de l'Académie Maximilien de Meuron.

#### Tout au long de l'été

La Collégiale de Neuchâtel

## Médias

### Passerelles (Canal Alpha)

**Centenaire de l'Eglise Rouge** 8 et 15 juin, 20h et 22h / 11 et 18 juin, 11h30

Plateau: Débat sur l'hospitalité eucharistique des différentes Eglises officielles du canton. 22 et 29 juin, 20h et 22h / 25 juin et 2 juillet, 11h30

## Racines (TSR)

La force de l'amour Témoignage bouleversant d'une femme confrontée aux suicides de proches. Dimanche 11 juin, 12h20 sur TSR 1

Le bonheur de Nicole La première femme guide en Suisse, Nicole Niquille, a retrouvé après son accident des sources de joie et d'engagement. Dimanche 18 juin, 12h20 sur TSR 1

**Une vie sans perdant** Portrait de Georges-André Carrel, un sage dans la compétition. Dimanche 25 juin, 12h20 sur TSR 1

Alphalive: la foi en 10 leçons? Une méthode d'évangélisation qui suscite engouements et questions! Dimanche 2 juillet, 12h25 sur TSR 1, 18h25 sur TSR 2

Les Peutch en cavale Quand l'humour aide à prendre quelques distances avec la lourdeur de la vie et de la vieillesse en particulier. Dimanche 9 juillet, 12h25 sur TSR 1

#### Dieu sait quoi (TSR)

**Débat: Le Sport: religion des temps modernes?** Dimanche 11 juin, 10h sur TSR 1

Documentaire: Au-delà de la haine Histoire émouvante d'un jeune juif victime d'un attentat et d'une petite fille palestinienne qui reçoit l'un de ses reins. Dimanche 2 juillet, 10h sur TSR 1

## A Vue d'esprit (RSR Espace 2)

**Le soufisme en Occident, un islam d'ouverture** Du 12 au 16 juin, 16h30 sur Espace 2

Les Objectifs du Millénaire: réalistes d'ici 2015? Du 19 au 23 juin, 16h30 sur Espace 2

### **Hautes Fréquences** (RSR La Première)

**Croire et guérir:** l'exemple des alcooliques anonymes. Dimanche 18 juin, 20h

Etre chrétien copte en Egypte Dimanche 25 iuin. 20h

## Le Louverain Centre de formation de l'EREN

70 lits • 5 salles de travail • chapelle Offres pour retraites de paroisses, groupes de rencontres • semaines de camps



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Tél. 032 857 16 66 www.louverain.ch



## A Fribourg, Sœur Marie-Pierre est un peu un «phénomène». Songez: cette dynamique religieuse cartonne avec une émission de radio! Clin d'œil œcuménique.

«Je suis d'abord une femme, puis une chrétienne et enfin une religieuse», déclare fermement Sœur Marie-Pierre. Nous sommes aux bureaux de Radio Fribourg. Quand l'équipe des journalistes voit qu'on la prend en photo, l'un d'eux, taquin, lance: «C'est pour le journal «Senior»?» Un sourire traverse le visage de la religieuse, aux anges! Sœur Marie-Pierre a 69 ans - mais chut, il ne faut pas le dire! A 19 ans, elle entre dans les ordres de la congrégation des Sœurs de Saint Paul qui, depuis sa création en 1873, se consacre à la presse. En 1995, la sœur supérieure générale lui demande si elle veut bien animer une émission sur Radio Fribourg. Après quelques hésitations, mais convaincue que la démarche est nécessaire,

## **Précision**

L'émission «Coin de Ciel» est diffusée le dimanche à 10h et rediffusée le mardi à 23h sur Radio Fribourg, (89.4).

elle relève le défi. Cinq jours d'initiation à la *RSR* et c'est parti: *«Coin de ciel»* est né!

«Coin de Ciel», émission d'une demiheure, diffusée le dimanche matin, est constituée d'une rencontre avec un intervenant soigneusement recruté par les soins de Sœur Marie-Pierre: «Quand je choisis mes interlocuteurs, je me fie à mon senti. Je suis toujours à la chasse, je lis des articles, je me rends à des conférences ou on me propose quelqu'un. Je n'ai essuyé qu'un refus en dix ans». L'émission s'articule autour d'un thème - l'encyclique du pape Benoît XVI, l'homosexualité, la fin de vie, le sida, la drogue, Guy Gilbert, etc. «Les thèmes ne sont pas toujours strictement religieux, souligne Marie-Pierre, mais souvent, il y a une ouverture vers la spiritualité». Ce qui étonne la religieuse, c'est de constater à quel point les gens ont une profondeur d'âme: «Il faut gratter et là il y a des merveilles. Quand la confiance s'installe, les gens oublient qu'il y a un micro et cela donne de très belles choses!»

Mais voilà, les horaires de journaliste ne se marient pas très bien avec ceux de religieuse: «On n'est jamais prophète en son pays, et dans ma congrégation, certaines personnes n'ont pas toujours compris mes absences... Alors, pour ne pas les gêner, je vis en appartement avec une autre Sœur qui participe à ma mission. Ensemble, nous formons une petite communauté avec des moments de prière, quand cela me convient le mieux.» Et d'enchaîner: «Entre train et voiture, je suis souvent en déplacement et j'en profite pour prier. Pour moi, la prière n'est pas dissociée de la vie active. Quand je rencontre une personne, je prie pour elle. Une rencontre en soi est une prière. La vie religieuse est avant tout une vie de partage.»

Avec «Coin de Ciel», Sœur Marie-Pierre est sur un petit nuage: «La retraite? Oh non! Tant que j'ai la santé et la force, que j'ai des sujets, et tant que j'en ai envie, je continue!»



## Personne ne saurait affirmer qu'il «connaît» Dieu en intégralité et en toute vérité. Echanger à propos de la religion réclame dès lors beaucoup d'humilité.

Dans le dialogue interreligieux, on dit parfois que «Dieu est plus grand que Dieu»! Par cette affirmation, il s'agit d'attirer l'attention sur le fait que les conceptions de Dieu (ou de toute autre vérité ultime) sont toujours partielles. Tout effort théologique, comme toute démarche spirituelle, est forcément limité. Autrement dit, il y a toujours une part de mystère dans le mystère. Un Autre qui nous précède ou nous dépasse. Aucun discours sur Dieu ne peut donc prétendre à l'exhaustivité... et heureusement d'ailleurs! Dans la spiritualité, il est précisément question de recherche, d'invocation, d'adoration, voire d'abandon... Ainsi, le dialoque interreligieux, au nom de l'Autre, procède avec humilité et bienveillance. Premièrement, l'humilité: toutes les affirmations sur Dieu (et autres prétentions à une ou plusieurs vérités absolues) ne peuvent prétendre de fait à l'exhaustivité. Deuxièmement. la bienveillance: il s'agit de se disposer à accueillir l'autre, à l'écouter... jusqu'au bout. Pour véritablement comprendre la démar-

che spirituelle (et/ou théologique) de l'autre, il convient de temporairement entrer (tant que faire se peut) dans son point de vue à lui. Rappeler cela est salutaire à double titre. D'une part, les vérités auxquelles j'adhère, je les ai reçues de ceux et celles qui m'ont précédé dans la foi. D'autre part, la transcendance n'est pas la marionnette du sentiment de toute-puissance de ma conscience individualiste. Sous peine de disparaître sous les feux d'une certaine critique psychanalytique: vanité des vanités, tout n'est que fantasme!

## Miracles ou signes?

Pour prendre la mesure de la profondeur de la question de la grandeur de Dieu du côté de la foi chrétienne, il vaut la peine de nous tourner du côté du Nouveau Testament, soit des quatre Evangiles. Chacun alimente notre réflexion à sa façon, avec son style propre. Par exemple, à l'instar de l'Evangile de Jean, la foi ne doit pas se limiter à constater les miracles accomplis

par Jésus: Jean qualifie les miracles précisément de signes. Ainsi, la résonance symbolique de ces derniers peut l'emporter sur le caractère spectaculaire du miracle. D'ailleurs, le quatrième Evangile consacre de longs développements spirituels et théologiques suite à ses récits de miracles. La poétique du signe peut renvoyer à la présence mystérieuse de Dieu au cœur de la foi. Comme quoi, la foi de mon voisin, différente de la mienne, me rappellera à sa façon que Dieu est plus grand que Dieu.

## **Présentation**

Suite à l'Appel du 11 septembre 2002, le groupe cantonal de réflexion et de dialogue interreligieux a vu le jour en juin 2003 au Centre du Louverain. Une charte précisant notamment son éthique du dialogue vient d'être publiée. Elle peut être commandée au secrétariat général de l'EREN (032 725 78 14 ou Mary-Lise.Montandon@ne.ch).

# Preuves à l'appui

Méthode de proposition de la foi chrétienne basée sur le témoignage, les cours Alphalive sont désormais «rodés» dans notre canton. L'occasion d'un premier bilan.

Après l'indifférence, la réticence, voire l'hostilité des débuts, les réformés neuchâtelois sont maintenant plus ouverts: quatre paroisses réformées sur douze sont inscrites, et d'autres sont en train d'évaluer la possibilité de s'y mettre. Après sept ans de pratique, *Alphalive* prouve que la foi chrétienne suscite encore de l'intérêt, surtout quand elle est présentée sans détours.

Nés dans l'Eglise anglicane, les cours Alphalive ont été adoptés par nombre de confessions (évangéliques, réformés, catholiques...); ils ont suscité des collaborations entre les différents dénominations donnant vie à un œcuménisme concret, pratique et visible. Alphalive aide au témoignage de l'Evangile et permet de prendre un risque, celui de vivre l'Eglise autrement. La crois-

«Dieu prend des voies qui ne passent plus uniquement par les chemins traditionnels»

Dieu prend des voies qui ne passent plus uniquement par les chemins traditionnels. *Alphalive* est un chemin nouveau qui permet de rejoindre nos contemporains avec des moyens simples. Lesquels ont permis à une foule de personnes de trouver une réponse à leur quête de sens ou de renouvellement spirituel.

sance spirituelle et numérique ainsi que le dynamisme des lieux de vie l'ayant proposé montrent qu'*Alphalive* est un bon outil pour notre Eglise. Beaucoup de gens ont grâce à lui été mis en route, conduisant à un rayonnement accru de la communauté. Il est adaptable, facile à utiliser, dynamique, contemporain et ne se limite pas aux manuels.



Le cours Alphalive, fixé sur la Parole de Dieu, permet de redécouvrir le message essentiel de la foi chrétienne, de le réactualiser en l'impliquant dans de nombreux domaines de la vie. Concrètement, ses initiateurs neuchâtelois ont vu de nombreuses personnes se réconcilier avec Dieu, rafraîchir leur foi ou effleurer les premiers pas de la foi. Beaucoup y ont trouvé un lieu chaleureux de rencontre, un endroit où chacun se sent accueilli comme dans sa famille. Le cours Alphalive a généré pendant ces six dernières années des lieux où, semaine après semaine, on mange ensemble, on rit ensemble, on parle ensemble, on a du plaisir à se réunir pour surtout approfondir les questions essentielles de la vie.

Alphalive est un moven d'effectuer une évangélisation à visages multiples en respectant les différentes sensibilités théologiques et ecclésiales et en démontrant pratiquement que Dieu aime chacun sur un plan individuel. Une chose est désormais certaine: c'est par la base que l'élan pour l'évangélisation viendra. Ce sont les efforts conjugués des laïcs et des pasteurs désireux de témoigner de l'Evangile «hors des murs» qui permettront aux paroisses réformées d'être des foyers rayonnants de vie. L'initiative Alphalive 06 aidera certainement de nouvelles paroisses à franchir le pas et à organiser une soirée de présentation.

## **Contact**

Pour de plus amples renseignements à propos des cours *Alphalive*, appelez le 032 751 32 20. VPNE • 185 • 06/06



# La mort en... fa(n)ce!

Pas évident de discuter de la mort avec des enfants! Le sujet importune autant qu'il effraie voire met dans l'embarras nombre d'adultes. Il faudrait toutefois oser...



Un parallèle peut être établi entre la mort et la sexualité en ce sens que toutes deux relèvent depuis très longtemps d'un tabou: «On ne parle pas de ces choses-là!», lançaient nos grands-parents d'un ton assez sec, indiquant de la sorte clairement que le chapitre était hermétiquement clos. Et peu importait alors que le silence ainsi imposé ait engendré des fantasmes plus ou moins traumatisants...

Si progressivement, la sexualité perd désormais son caractère interdit, la mort, elle, d'autant plus au sein d'une société qui s'efforce de l'occulter, demeure largement inabordable. Souvent mal à l'aise face aux questions la concernant, l'adulte recourt à des stratégies plus ou moins finaudes pour éviter le «problème», éludant tantôt le sujet ou usant tantôt de métaphores naïves qui ne manquent pas de laisser deviner une gêne ou une peur. Comme quand nos aïeux certifiaient que les bébés naissaient dans les choux ou étaient convoyés par des cigognes...

## **Un lent processus**

Or, la mort, à l'instar de la maternité, existe, elle est universelle et n'épargne personne. Il est erroné de la nier ou de balayer les interrogations qu'immanquablement elle engendre. Les psychologues soulignent que l'enfant appréhende cette (dure) réalité au gré de son développement intellectuel, développement ponctué de deux étapes essentielles: vers cinq ans, il prend conscience du phénomène et



de ses caractéristiques; entre dix et douze ans, il en comprend les enjeux biologiques, intégrant notamment qu'elle équivaut à une disparition aussi inévitable qu'irréversible. Priver les enfants d'informations et d'écoute sur ce qui les «travaille» dans ce domaine peut avoir des conséquences graves. Cela équivaut à leur faire prendre

## **«Le concept de mort induit des angoisses auxquelles même la plupart des adultes n'échappent pas»**

Le concept de mort induit souvent des angoisses auxquelles même nombre d'adultes n'échappent pas. L'enfant, lui, craint la destruction du corps donc l'anéantissement, le passage à un état inconnu partant effrayant, la perte des gens qu'il aime - autrement dit, l'abandon et la solitude -, la perspective d'être jugé puis puni dans l'au-delà.

#### Avenir en jeu

Entrer en matière avec les enfants à propos de la mort leur offre la possibilité, entre autres, de mettre des mots sur ces angoisses communes et parfois d'expliquer, de dédramatiser des sentiments «gangrenants» - tristesse, colère, culpabilité... - qu'ils ont pu éprouver, en particulier à l'occasion du décès d'un(e) proche.

le risque de refouler leur besoin de savoir, et de développer ensuite des croyances imaginaires, ou pensées magiques, porteuses d'énormes charges émotionnelles difficilement gérables. C'est aussi les contraindre à percevoir la mort comme un élément exclusivement tragique et dénué de sens, assimilé à un malheur ou à punition qui viendra peupler des cauchemars. Beaucoup d'entre ces enfants se sentiront incompris, et le rejet subi en l'occurence tendra à les renfermer sur eux-mêmes et à diminuer le bagage de confiance qu'ils seront susceptibles d'accorder aux êtres qui leur sont chers. Il accroîtra par ailleurs leur fragilité face au deuil et plus largement à la notion de séparation.

## Guide d'accompagnement

Il est primordial de ne pas laisser l'enfant seul et démuni face à la mort ou aux idées qu'il s'en fait. Dans ce but, et avec l'intention de rétablir la mort au rang de facteur naturel, un matériel ad hoc très complet et tout public a été élaboré par un psychologue et théologien nommé Marcel Hofer.

Intitulé «Explique-moi la mort...», ce matériel pédagogique, paru voici deux ans aux Editions Lumen vitae, se compose d'un guide général et de deux cahiers destinés, l'un aux enfants de 8 à 13 ans, l'autre aux animateurs adultes, qu'ils soient parents ou catéchètes. Ces trois ouvrages complémentaires constituent un précieux outil permettant de répondre de façon adéquate et sereine aux innombrables besoins affectifs, psychologiques, spirituels et sociaux que les enfants manifestent avant de pouvoir commencer à apprivoiser la mort (L. BO.)



# Les Evangiles de l'ombre

Le second tome des écrits apocryphes chrétiens est paru dans La Pléiade. Qu'ont-ils à nous dire? L'avis de Jean-Daniel Kaestli, professeur de théologie à Lausanne.

**C**ette nouvelle collection de textes apocryphes, cinquante en tout, la plupart

eux, représentatifs de courants anciens et originaux du christianisme, ont vu le jour

## «Les apocryphes n'ont pas été écrits pour faire concurrence aux textes du Nouveau Testament»

traduits en français pour la première fois, est l'œuvre d'une équipe de chercheurs sous la houlette de Jean-Daniel Kaestli. Elle fait une large place à des écrits qui sont apparus et ont été transmis dans des aires religieuses et linguistiques autres que le monde byzantin et l'Occident latin. On y trouve notamment des traductions de textes originaires d'Egypte, rédigés en copte - l'«Histoire de Joseph le charpentier» et l'«Homélie sur la vie de Jésus et son amour pour les apôtres» - des apocryphes arabes et éthiopiens - le «Livre du coq» - ou encore des écrits issus de la tradition arménienne - le «Martyre de Thaddée» et le renversant «Dialogue du paralytique avec le Christ». La majorité d'entre

entre le IVe et les VIIe et VIIIe siècles, sauf l'Evangile de Marie, qui date du Ile siècle. Cette édition contient aussi des compositions médiévales tardives, comme la *«Mort de Pilate»*, et réunit pour la première fois en traduction française les deux versions du *«Roman pseudo-clémentin»*.

**La VP:** Pourquoi ces écrits ont-ils été écartés du canon biblique par l'Eglise?

Jean-Daniel Kaestli: Il n'y a jamais eu, pour fixer les limites du Nouveau Testament, de décision autoritaire d'un concile ou d'un groupe d'évêques. Le recueil s'est

## Le merveilleux au service de la Passion

Le «Livre du coq» est un récit apocryphe de la Passion, conservé dans une version éthiopienne, sans doute traduite de l'arabe. Les manuscrits les plus anciens de ce livre ne datent que de la fin du XVIIe siècle. La narration retrace les trois derniers jours de la vie de Jésus, en utilisant comme sources les récits évangéliques canoniques ainsi que des traditions apocryphes ou légendaires, parmi lesquelles figure celle du coq cuisiné pour le repas pascal chez Simon le pharisien et son épouse Akrosenna à Béthanie. Ce coq, ressuscité par Jésus, se met à parler comme les humains et rapporte la trahison de Judas qu'il a espionné à la demande du Christ. Le texte est ouvertement anti-paulinien, dépeignant Saul de Tarse, (qui deviendra l'apôtre Paul à la suite de la révélation qu'il a eue sur le chemin de Damas), comme le persécuteur le plus acharné de Jésus. (N. M.)

constitué de manière progressive. A la fin du lle siècle, la plupart des 27 livres qui le composent aujourd'hui sont déjà reconnus par les principales Eglises chrétiennes. On oppose souvent, à tort, les textes apocryphes au Nouveau Testament, comme s'ils avaient eu la prétention de faire partie du recueil canonique. A de rares exceptions près, ils n'ont pas été écrits pour faire concurrence aux textes du Nouveau Testament, mais pour les rendre plus clairs et plus parlants. Ils répondent à des questions demeurant en suspens dans les récits canoniques. Prenons par exemple l'Evangile de Marie: il contient une révélation que Marie-Madeleine a recue en particulier de la bouche de Jésus, lors d'une vision. L'idée s'appuie sur le récit de l'apparition du Christ à Marie-Madeleine dans l'Evangile de Jean (20,14-18), qui s'arrête net après les mots: «J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit». L'Evangile de Marie prend le relais du récit ancien de Jean: Marie révèle aux autres disciples le contenu de l'enseignement que Jésus lui a confié en privé. Les apôtres, notamment Pierre, s'étonnent et s'indignent de ce privilège: quel crédit accorder à un enseignement reçu dans une vision personnelle, qui plus est par une femme? Cette réaction reflète la position qui deviendra dominante dans l'Eglise: seuls les apôtres hommes sont autorisés à transmettre ce qu'ils ont appris de Jésus. Mais l'Evangile de Marie nous fait entendre une autre voix, minoritaire.

La VP: Comment se fait-il que certains textes survivent et que d'autres se perdent? J.-D. K.: La question de la transmission et de l'état de conservation des textes est essentielle, car elle permet de s'orienter dans la masse des écrits apocryphes. Certains textes ne sont plus connus que par leur titre ou par des fragments. De l'Evangile de Marie par exemple, il ne subsiste qu'une partie; le manuscrit copte est lacunaire, et il manque notamment les six pages du début. Des textes auraient disparu si le hasard des découvertes ne les avait ramenés au jour. A l'inverse, d'autres écrits ont survécu parce qu'ils n'ont jamais cessé d'avoir des lecteurs assidus; ils ont été copiés et transmis dans des groupes dont ils alimentaient la piété. Les écrits apocryphes témoignent souvent d'une utilisation réfléchie de l'Ecriture, au service de l'argumentation et de l'enseignement théologique. Ils constituent, avec les textes canoniques, ce qu'on pourrait appeler une Bible populaire. A côté de l'exégèse savante et des commentaires des théologiens, ils contribuent à enrichir le texte biblique d'interprétations, plifications et d'épisodes supplémentaires. Les écrits apocryphes témoignent ainsi d'une conception large de l'Ecriture, incluant non seulement le recueil clos des livres bibliques, mais aussi un ensemble plus vaste et ouvert de textes extérieurs

au canon.



# La carte postale en Suisse au temps de l'Art nouveau

7 mars - 17 septembre 2006

### musée d'histoire la chaux-de-fonds

ART NOUVEAU

rue des Musées 31 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 967 60 88

www.chaux-de-fonds.ch/histoire

Ma - Ve: 14h - 17h

Sa - Di: 10h - 17h

Nouvelles expos temporaires au **Musée Paysan et Artisanal** 

**Jouez maintenant!** Jusqu'au 25 février 2007 Les enfants de jadis jouaient-ils comme ceux d'aujourd'hui?

**La nature pour décor** Jusqu'au 24 sept. 2006

Objets du quotidien ornés de motifs *Art nouveau*. Petite collection de vêtements de la Belle Epoque.

Horaire: avril-oct. ma-di 14h-17h, lu fermé

Les Crêtets 148, La Chaux-de-Fonds Infos: musee.paysan.artisanal@ne.ch • Tél. 032 926 71 89





# Sotanique et Art nouveau : de la plante vivante au décor d'apparat

### du 14 mai au 8 octobre 2006

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel Esplanade Léopold-Robert 1, Neuchâtel du mardi au dimanche, de 11h-18h

Jardin botanique de Neuchâtel Pertuis-du-Sault 58, Neuchâtel du mardi au dimanche, de 13h30-17h30

Entrée libre

Visites commentées (mardis du Musée) :

13 juin et 5 septembre à 12h15, au Jardin botanique 20 juin et 12 septembre à 12h15, au Musée d'art et d'histoire

14 septembre à 20h au Jardin botanique, conférence de Catherine Baer : Les fleurs dans l'Art nouveau

Ville de Neuchâtel musée dart et dhistoire







# Derrière le sapin

«Les Parisiens mettent une feuille modelée d'après nature et les Allemands un carré poli comme un miroir, eh bien, nous mettrons un triangle avec des pives et notre goût sera sauf», écrivait Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier.

La Chaux-de-Fonds est une ville passionnante: l'Histoire s'y lit presque partout. Mais sait-on pourquoi les maisons bourgeoises ont enluminé leurs intérieurs de tant de motifs inspirés de la nature?

Les acteurs culturels des Montagnes neuchâteloises - mais pas seulement - s'emploient depuis octobre dernier et jusqu'en septembre prochain à faire redécouvrir l'épopée de l'*Art nouveau* en lien avec son contexte économique, social et urbain.

### Façon «La Tchaux»

L'exposition du *Musée des Beaux-Arts* évoque le *Style sapin* qui est l'expression régionalisée du large courant *Art nouveau* d'alors. Branchages, nénuphars, gentianes, pommes de pin, châtaignes, iris, fougères, lierres et l'incontournable conifère jurassien, tous ces éléments bucoliques et colorés se sont introduits de manière inédite dans les chaumières au tournant du siècle.



### Labo des arts

L'*Ecole d'art* locale a joué un rôle central dans ce développement stylistique. De



nombreux projets et réalisations sont là pour en témoigner: architecture, arts appliqués ou produits horlogers qui ont été exposés en 1906 à l'Exposition internationale de Milan.

Conçue par des scénographes en vogue, la rétrospective chaux-de-fonnière exprime admirablement la créativité du début du XXe siècle qui enchante littéralement le visiteur...

### Visiter la cité

Une maquette de La Chaux-de-Fonds, exposée au *Musée des Beaux-Arts*, permet de situer les villas et édifices méritant le détour en sortant du musée.

### La nature pour décor

Le Musée Paysan et artisanal présente quelques exemples de l'art décoratif neuchâtelois - indiennes, dentelles, broderies -, une petite collection de vêtements de la Belle Epoque et des patchworks Art nouveau réalisés par le Club Labyrinth.

### L'horlogerie à la Belle Epoque

Le Musée International d'Horlogerie propose de rencontrer dix mannequins de personnalités chaux-de-fonnières de 1900 et retrace les débuts de la publicité, aux sources mêmes de l'Art nouveau.

### **Cartes postales**

Le Musée d'Histoire et Médailler a choisi de porter le regard sur l'objet qui a sans doute le plus contribué à diffuser le courant Art nouveau.

## Pommes de terre et fer forgé

Plonk et Replonk rendent honneur, à la Halles aux enchères (Jaquet-Droz 23), aux artistes tombés dans l'oubli pour s'être trop entêtés à nager à contre-courant.

### L'affiche distingue la Suisse

Le style montant a donné naissance à un media. A voir à la Bibliothèque de la Ville (Progrès 33 et Collège-Industriel).

### L'Art nouveau à Neuchâtel

Deux réalisations majeures sont à découvrir dans la cage d'escalier du *Musée d'Art et d'Histoire* et au *Pavillon Hirsch* (ce dernier est visitable sur inscription au 032 889 69 09). De son côté, le *Jardin botanique* nous

le Jardin botanique nous emmène à la découverte des végétaux qui ont inspiré l'Art nouveau.



# A propos d'argent...

Questions-réponses à ce sujet avec Monique Vust, conseillère synodale, en charge du Département de l'Intérieur.

**La VP:** Votre définition ou vos définitions de l'argent?

Monique Vust: Un moyen d'échange convenu pour obtenir ce dont on a besoin. Il facilite la vie; mais s'il prend trop de place, il peut corrompre totalement les relations.

La VP: Estimez-vous être assez payé?

M. V.: En tout cas pas en argent! Le bénévolat fait sortir du rapport entre le travail effectué et la façon matérielle dont il est reconnu. C'est à la fois une chance (on peut faire son travail au mieux sans en attendre de rétribution; c'est aussi une

**La VP:** «Obéissez»-vous à un budget personnel ou familial?

attitude spirituelle) et un piège (il n'y pas

de limites à la disponibilité!).

**M. V.:** Pas à un budget bien défini. Les dépenses extraordinaires s'adaptent aux possibilités.

La VP: Faites-vous de l'épargne?

M. V.: Peu.

La VP: Possédez-vous de la fortune?

M. V.: Oui, par héritage.

**La VP:** L'argent fait-il, selon vous, une part du bonheur? Si oui, laquelle?

M. V.: Selon l'adage populaire, l'argent ne fait pas le bonheur. C'est évidemment vrai, mais c'est facile à dire quand on a ce qu'il faut! Il est bien difficile de rester serein, surtout avec une famille, quand on ne sait pas comment arriver au bout du mois.

**La VP:** *Il vous reste vingt francs en tout et pour tout: qu'en faites-vous?* 

**M. V.:** J'essaie de le faire durer au maximum en me faisant beaucoup de souci!

**La VP:** A l'opposé, vous touchez le gros lot à la loterie: qu'en faites-vous?

**M. V.:** Je serais ravie de pouvoir aider nos enfants à s'installer dans leur vie pro-

fessionnelle ou familiale. Mais il faudrait commencer par jouer à la loterie!

**La VP:** Le désir pour lequel vous ne regardez pas à la dépense?

M. V.: Les cadeaux.

La VP: Votre dernière «folie» financière...

**M. V.:** Le «coup de folie» ne doit pas faire partie de mon vocabulaire, en tout cas en matière financière.

**La VP:** Soutenez-vous régulièrement des œuvres humanitaires ou caritatives?

**M. V.:** Oui. C'est une façon de reconnaître ma chance de vivre sans soucis majeurs et dans la paix. Savoir que certains, et si nombreux, vivent dans des conditions précaires, impose une attitude de partage solidaire.

La VP: Vous estimez-vous généreuse?

M. V.: Je donne volontiers ce que j'ai, de l'argent ou du temps. Est-ce de la générosité?

■

Par Sophie Gabus

# Sur la terre comme au ciel

Dans un coin reculé de la zone de transit de l'Aéroport International de Genève, loin du brouhaha habituel, se trouve un lieu de méditation: l'accueil v est œcuménique.

Cointrin, en entrant dans la chapelle, le visiteur est frappé par la sobriété du lieu. Au milieu d'une pièce exiguë, un autel, sur lequel sont disposés des livres religieux, des bibles en français, allemand, italien, un coran et une torah. Sur le côté, deux tapis pour la prière musulmane. Quelques chaises. Un livre d'or, pour laisser une trace de son passage, adresser une prière, remercier.

Tout près, la porte du bureau de l'accueil œcuménique est entrouverte. Claude Wilhelm, laïc bénévole, assure une présence pour qui souhaite se confier. Ce retraité parle quatre langues et a de l'expérience dans le tourisme; il était destiné à ce poste, qu'il partage avec quatre autres personnes de religion catholique ou protestante: «Certaines personnes appréhendent le voyage en avion. Elles viennent nous voir pour se rassurer. D'autres font un voyage pour des raisons de deuil, de maladie, de séparation et ont juste besoin d'un peu de réconfort...»

Ce qui fait de cette chapelle un endroit vraiment pas comme les autres, c'est qu'elle s'apparente à un carrefour, à un lieu de rendez-vous universel: «A l'image de l'aéroport où toutes les cultures se rencontrent, dans cette chapelle, toutes les religions se côtoient», remarque Claude Wilhelm. Et d'ajouter: «Au début, l'Eglise a eu du mal à accepter cette cohabitation, car celle-ci impliquait, entre autres, de ne pas mettre dans l'espace de prières de signes religieux distinctifs, comme une croix ou un tabernacle».

Mais la fonction de l'accueil œcuménique ne se limite pas à gérer la chapelle: «Nous assistons les requérants d'asile. Ces derniers, à peine débarqués, doivent adresser une demande à la police; demande qui sera ensuite traitée par Berne. Nous les aidons à la rédiger quand ils ne parlent pas bien le français ou sont analphabètes: nous les soutenons dans la mesure de nos moyens. Parallèlement, nous jouons un rôle d'accompagnement en cas de catastrophe aérienne, comme celle du vol SR 111 qui s'était crashé près d'Halifax et qui avait secoué toute la Suisse en septembre 1998. Nous avions fait le voyage avec les familles et avions

organisé, avec d'autres aumôneries, un service sur place à la mémoire des victimes. A l'époque, les gens ne connaissaient pas l'existence de notre organisme mais l'intérêt des médias s'était alors considérablement intensifié.»

La fréquentation de la chapelle est régulière et hétérogène, comme en témoignent les messages laissés dans le livre d'or. Toutes les langues y dialoguent et toutes semblent s'accorder sur le fait que cet espace de tolérance est un modèle à suivre. Exemple parmi une multitude: «Merci pour ce lieu de prière, oasis au milieu de tout, entre l'illusion de nos frontières...» (Frédérick).





A travers la maladie, le corps donne des signes de dysfonctionnement de la personne. Comment interpréter ces messages, de quoi sont-ils révélateurs? Réflexions.

à où on ne parlait que de morale, on ne parle plus aujourd'hui que d'éthique. Cette dernière s'est-elle pour autant dégagée de toute imprégnation religieuse? «Pas si sûr», estiment Nicolas Martin et Antoine Spire, auteurs d'un ouvrage intitulé «Dieu aime-t-il les malades?» (Ed. Anne Carrière), paru voici deux ans. Pour comprendre de quelle nature sont aujourd'hui les débats bioéthiques les plus brûlants procréation assistée, euthanasie ou encore cellules souches embryonnaires obtenues par clonage thérapeutique - les deux journalistes ont cherché à saisir quel regard le judaïsme, le christianisme et l'islam portent sur le corps, la santé et la souffrance.

La maladie comme châtiment d'un péché et la souffrance comme mise à l'épreuve de la foi: les vieux schémas judéo-chrétiens ont la vie dure, quand bien même on croit s'être affranchi de toute influence religieuse et de tout dolorisme, cette exaltation morbide de la douleur salvatrice. Pour le texte biblique, l'homme, fait à l'image de Dieu, serait destiné à une vie heureuse et éternelle, et non pas à toutes les souffrances physiques et morales. Cependant, la maladie et la mort sont toutes deux assi-

milées à des formes du mal et trouvent leur source dans le péché originel.

Pour l'islam aussi, le corps malade paie les dettes de l'âme. Le jeu entre souffrance et péché traverse les trois monothéismes et se retrouve aussi dans d'autres croyances, chez les animistes africains, par exemple.

### **Evolution religieuse**

Les deux auteurs interrogent tour à tour la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger, le rabbin Marc-Alain Ouaknin, le jésuite Paul Valadier et Soheib Bencheikh, imam à Marseille, sur les conceptions adoptées par les trois religions concernant le corps, la santé, la souffrance et la mort, mais aussi les questions que pose la bioéthique, et plaident clairement pour une éthique affranchie de tout contexte religieux.

L'évident recul de l'emprise des institutions religieuses a fait place à une religiosité diffuse fondée sur la recherche individuelle et le bricolage personnel. Pour Danièle Hervieu-Léger, les grandes religions ont poussé l'homme à se réaliser dans le présent et à s'accomplir spirituellement ici et maintenant. Un choix qu'elle trouve surprenant et qui est à l'origine de toutes sortes de croyances parallèles ésotériques et d'une nébuleuse de mouvements religieux thérapeutiques: «Ce n'est pas parce qu'on a une médecine extraordinairement performante qu'on a moins besoin de constructions croyantes autour du thème de la guérison», remarque la chercheuse.

Danièle Hervieu-Léger rappelle que la quérison, pour les chrétiens, est la métaphore du salut. Or, dans les recompositions contemporaines des croyances, le salut dans l'autre monde devient de moins en moins plausible, voire évanescent: «La crainte aujourd'hui n'est plus celle de l'enfer, mais celle de la déréliction physique et psychique, associée à la très grande vieillesse et à la dépendance». La chercheuse estime encore que «la religion est bien le moyen de dire l'aspiration à une quérison pleine et entière que précisément la biomédecine ne donne pas». Mais voilà: les Eglises sont en fait confrontées aujourd'hui à une remise en question des normes séculaires et à un débat théorique qui s'organise en fait en dehors d'elles, même si certains représentants des religions y sont associés.

# Ce qui vous «travaille»...

Les Eglises réformées romandes animent , à l'enseigne de questiondieu.com, un site de questions-réponses ouvert à tous. Sélection du mois.

Roon: Comment voyez-vous Dieu? Comme un vieil homme quelque part dans le ciel ou dans un «paradis»? Ou bien chacun a-t-il Dieu en soi, comme une énergie, par exemple?

Questiondieu: Votre intuition est la bonne. Dieu n'est pas une entité qui siègerait quelque part dans le ciel; Dieu n'est pas «làhaut», mais au fond de vous comme de moi. Votre image d'énergie convient à cette vision de Dieu. Dieu est celui qui fonde tout ce qui est. C'est en méditant le témoignage des auteurs bibliques, en se débarrassant peu à peu de toutes les fausses images de Dieu qu'on le découvre dans les profondeurs de notre être, où il peut alors animer, donner de l'énergie, fonder une vie responsable, une vie à l'image du Christ, révélée par les Evangiles. Quant au vieil homme dans son paradis, nous l'abandonnerons à la verve des caricaturistes... - Heinz Birchmeier

**Dylan:** Pourquoi Jésus a-t-il si peu parlé du sexe alors que c'est un sujet qui est source de tant de confusion et de culpabilité pour les hommes?

**Questiondieu:** A lire ou entendre les déclarations des Eglises ou des chrétiens sur la sexualité, on en viendrait à penser que Jésus en a lui-même fait un thème important! Vous avez raison, il en parle peu et jamais de manière directe. En revanche, Jésus parle beaucoup de notre relation à Dieu, comme Père, et de notre relation aux autres, des relations de respect infini et d'amour. Or,

la sexualité est l'une des dimensions de notre rapport aux autres ou à nous-mêmes, et c'est dans cet horizon de relation que Jésus nous replace pour nous permettre de vivre notre sexualité, non de manière égoïste ou sous forme violente, mais dans l'ouverture à autrui. Il me semble que dans notre société, nous parlons trop de sexualité, qu'elle prend une place envahissante, qu'elle est souvent dissociée de toute relation affective (une sorte de «technique» ou de «prouesse»). La resituer toujours dans le cadre relationnel nous permet de nous poser les questions fondamentales de notre relation à autrui et à Dieu. Dans cet horizon de l'amour et de la relation, la sexualité acquiert un sens et une beauté et n'est plus alors source de confusion ou de culpabilité. - Michel Cornuz

# **Anonyme:** Pourquoi ne croyons-nous pas naturellement?

Questiondieu: Personne ne peut scruter les «pensées» de Dieu. Nous n'avons accès qu'à un certain nombre de choses que Dieu nous dit de Lui. Le Dieu des chrétiens ne nous fait pas de théories sur ce qu'il est lui-même. Il nous parle de sa relation avec nous et de notre relation avec Lui. Il ne fait pas de nous des marionnettes qui croiraient automatiquement sans avoir la possibilité de douter. Certes, nous utilisons toujours fort mal cette liberté et devenons les jouets du péché, de la rupture d'avec Dieu et sommes incapables dès lors de mettre par nous-même notre confiance en Lui. Mais ce

mauvais usage de notre liberté est de notre responsabilité. Je dirai donc que Dieu nous a créés libres pour que nous puissions vraiment entrer en relation avec Lui, vraiment mettre notre confiance en Lui et que cela ne soit pas une banalité, une chose qui irait de soi et n'aurait, dès lors, aucun relief, aucune importance. - **Jean-Denis Kraege** 

JPM: «Hors de l'Eglise pas de salut»: qu'en pensent les théologiens réformés? N'y a-t-il pas plus de mérite à côtoyer des adversaires de la foi que de se tenir dans le cocon bien chaud des gens qui pensent comme vous?

Questiondieu: La fameuse formule «Hors de l'Eglise, pas de salut» est une formule patristique de défense de l'Eglise majoritaire contre les hérésies. Elle se retrouve notamment chez saint Augustin. Cela n'a jamais été promulgué comme un «dogme». Certes, il est particulièrement important de vivre au milieu de nos contemporains, de côtoyer et d'entrer en relation avec des adversaires de la foi ou des personnes qui ont d'autres vues religieuses, mais je pense qu'un minimum d'institution est nécessaire pour permettre de «structurer notre foi (je pense notamment à la catéchèse) et surtout pour la vivre en communauté. C'est là peut-être l'une des grandes faiblesses du protestantisme que de se passer trop vite d'une vie communautaire et ecclésiale. - Michel Cornuz

# **Bouquiner**

Par Michel de Montmollin et Laurent Borel



# Bon serviteur et mauvais maître!

Collectif, Parlons d'argent, Ed. Labor et Fides

'éducation d'antan stipulait qu'on ne Lparlait jamais d'argent. Aujourd'hui, le tabou est tombé, et on ne parle presque plus que de lui, devenu l'étalon majeur pour mesurer toutes choses. Peut-on échapper à cette emprise? Sept auteurs, théologiens, économiste, éthicien, psychologue apportent à cette question des éclairages mesurés et stimulants qui mettent l'argent à sa juste place. Cet ouvrage vient donc à son heure au moment où, notamment, le fossé se creuse entre ceux qui en ont de plus en plus et ceux qui sont réduits à une pauvreté toujours plus éprouvante. Quand, dans notre canton en particulier, la crise financière frappe l'Eglise et les pouvoirs publics, il faut oser parler d'argent. Le proverbe dit que celui-ci n'a pas d'odeur! Vraiment? Comme le souligne, en préface, Daniel Marguerat, la gestion de l'argent est affaire de tous. Mais comment dominer cette gestion pour que l'argent soit un moyen d'existence, et ne devienne pas une fin en soi?

Les sept démarches proposées sont originales. Après un regard sur l'économie, le même Marguerat propose un parcours biblique «entre Dieu et Mamon», se référant à la façon dont Jésus lui-même parle de l'argent et au rôle de solidarité que l'apôtre Paul lui attribue en proposant une collecte en faveur de l'Eglise de Jérusalem. Le psychologue évoque la place que l'argent peut prendre dans les stades du développement de la personne, et l'éthicien Denis Müller démonte le lien entre le capitalisme et le protestantisme. L'éclairage le plus nouveau est apporté

par l'étude sur Saint-J e a n Chrysos-

tome face à l'argent.

Ce Père de l'Eglise nous fait faire un saut à peine perceptible entre les IVe et XXIe siècles. Pour s'en convaincre, il suffit d'entendre avec Félix Moser comment la charité chrétienne est interpellée aujourd'hui par les inégalités sociales.

Luciano Manicardi, frère de la Communauté de Bose, montre enfin comment, dans une vie monastique, on peut «vivre de peu». On voit que pour le moine comme pour les séculiers, la gestion de l'argent n'est pas tant une question morale qu'une attitude spirituelle. MdM



Arnauld Pontier, Equinoxe, Ed. Actes Sud

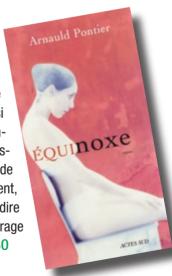
**L**quinoxe est et reste un roman. Cependant pas tout à fait comme les autres en ce sens qu'il a réclamé de son auteur, avant rédaction, un travail de recherche, d'écoute, d'approfondissement et d'entrée dans une peau, une condition que ne sont pas les siennes. Cette nouvelle identité, c'est celle d'une jeune femme devenue paraplégique et muette après un accident de voiture causé par sa mère, et qui a de surcroît tué son père. Voilà pour un «décor» qui exigeait, de par sa gravité, une écriture appropriée.

Quels rêves, quelles projections vers l'avenir demeurent plausibles lorsque l'organisme, garant de liberté d'action, a lâché, quand la mobilité, brusquement et irréversiblement brisée, s'efface devant la dépendance, la hiérarchie dans les rapports? Arnauld Pontier fournit une réponse à ces interrogations qui n'épargne pas le moindre détail, qui ne fait grâce d'aucune

colère, révolte contre l'absurdité d'un destin estampillé d'une furieuse cruauté. Ses mots sont parfois durs, cyniques, en résonance avec la réalité teintée de vertige de son «héroïne». Laquelle «hurle» malgré le mutisme qui la frappe, une soif inextinguible de se sentir exister tant sentimentalement que physiquement. Son besoin de sensualité, de tirer de son corps à moitié absent des preuves charnelles d'un sens qui perdure, son aspiration à désirer autant qu'à être désirée et/ou désirable s'expriment avec une violence d'autant plus crue que la parole est refoulée.

Ce livre raconte la sanction d'un trait tiré définitivement sur une vie «normale», le risque de sombrer sous le poids du silence contraint, celui de perdre la raison quand la culpabilité devient insupportable. Et puis, au gré d'une lumière perçant soudain des ténèbres opaques, il dit l'humanité, la légèreté, l'essentiel où et quand

on les attend le moins. Et aussi l'urgence, l'impérieuse nécessité de jouir de l'instant présent, de savoir dire «oui»... Un ouvrage très fort! LBO







Par Vincent Adatte



# Les rêves des filles

Avec «Marie-Antoinette», Sofia Coppola prend tous les risques pour nous dire la pérennité tragique du temps de l'adolescence.

∐um, la séauence «générique» troisième long-métrage de Sofia Coppourrait pola écœurer plus d'un spectateur: sur fond musique rock FM, une petite princesse en dentelles et fanfreluches minaude milieu de pâtisseries rose bonbon, tandis que le titre du

film explose à l'écran en lettres «fuchsia» du plus bel effet! Il importe de dépasser cette première impression, mais il convient aussi de la garder en mémoire car elle traduit parfaitement les intentions de la réalisatrice. S'inspirant de la biographie d'Antonia Fraser, Sofia Coppola suit à Versailles Marie-Antoinette (Kirsten Dunst), une jeune fille lâchée dans un monde frivole à la cruauté mouchetée. Pour mémoire, la petite fut sacrée reine à l'âge de quatorze ans, délaissée par son royal époux qui refusa de la toucher pendant sept ans et guillotinée à moins de quarante. Le spectateur sait cette issue fatale et son cœur se serre, même s'il n'éprouve aucune sympathie pour la

monarchie absolue. C'est tout le talent de la cinéaste: nous faire aimer éperdument Marie-Antoinette, une adolescente perdue dans un corps de femme, étrangère au monde adulte, mais animée par un souffle vital qui émeut profondément, audelà de toutes les arguties politiques...

«Marie-Antoinette» apparaît comme un joli film faussement niais qui relate des «premiers» émois, mais le spectateur ressent très vite que cette joliesse est un piège mortifère dont aucune héroïne ne saurait réchapper... Avec un culot monstre, Sofia Coppola fait mon-

# «Cette joliesse est un piège mortifère auquel aucune héroïne ne saurait réchapper...»

De fait, l'archiduchesse d'Autriche est l'un de ces personnages inconscients chers à la cinéaste, au point que son film apparaît comme l'ultime volet d'une trilogie entamée avec «Virgin Suicides» (1999), poursuivie avec «Lost in Translation» (2003) et dont les personnages féminins sont autant de jeunes filles piégées. Comme «Virgin Suicides»,

tre d'une liberté de ton sans réplique vis-à-vis de la «précision» historique. Son audace confère au temps de l'adolescence une présence extraordinaire qui nous relie «ici et maintenant» à la question sans cesse reposée du désir... «Nouvelle star» ou Reine de Versailles. les jeunes filles demeurent envers et contre tout tragiques!

# Une cinéaste émancipée

Née en 1971, la réalisatrice de «Marie-Antoinette» a de qui tenir! Fille du metteur en scène Francis Ford Coppola, elle a fait ses débuts à l'écran un an plus tard en jouant le «rôle» du bébé de l'une des femmes du clan Corleone dans «Le parrain», sans doute le film le plus connu de son cinéaste de père. A l'âge de onze ans, elle est inoubliable en petite sœur insupportable de la protagoniste de «Rusty James» (1983) toujours signé par son paternel. Depuis lors, Sofia Coppola a fait son chemin en passant derrière la caméra, jusqu'à devenir l'une des réalisatrices les plus courtisées du moment. En 1999, elle signe un premier long-métrage très troublant avec «Virgin Suicide». Dans les années 70, cinq sœurs belles et blondes se donnent la mort au seuil de l'âge adulte. Enchaînant avec le tendrement dépressif «Lost in Translation» (2001), Sofia fait un véritable triomphe, remportant l'Oscar du meilleur scénario. Dans un hôtel de luxe de Tokyo, une jeune épouse désœuvrée (Scarlett Johansson) s'épanche auprès d'une vedette sur le déclin (Bill Murray) venue tourner un spot publicitaire pour un abominable whisky japonais. (V. A.) **VPNE** = 185 = 06/06



**Par Laurent Borel** 



# Il est libre, Marc!

Si ce bonhomme n'est pas né avec un crayon, voire un «rothring» à la main, c'est à n'y plus rien comprendre! Ou quand le talent s'affiche évident.

Collage, dessin microscopique, BD, animations multimédia... Touche-à-tout, Marc Ferrario? Pas exactement, dans la mesure où cette formule suppose un certain dilettantisme. Or, Ferrario n'a rien d'un doux et joyeux amateur «brico-leur» qui s'essaie (et se cherche) en tâtonnant. Plus solide, plus substantiel que cela! Dès lors, «poliactif» convient nettement mieux à sa manière d'appréhender et de se plonger dans l'art, son art.

Le rencontrer, c'est faire face à une boule de neurones (et de nerfs parfois) en constante ébullition. Qui, à l'image d'un homme-singe - un mandrill, par exemple! - passant de liane en liane, jongle de l'infiniment petit à l'infiniment grand, de la mystique, de la féerie au terre-à-terre: «Je sens en moi un côté apocalyptique, qui fait contrepoids à une forte nostalgie!...», souligne cet électron libre, libre mais passionnément et furieusement investi dans ce qu'il entreprend et qui lui donne sens et raison de vivre.

A 23 ans, dix ans après la parution d'un premier album de BD, ce Neuchâtelois, par ailleurs étudiant en philosophie, anthropologie et histoire de l'art, féru en outre de réflexion théologique, est une véritable éponge, qui pompe tout ce que notre époque produit d'incohérences, d'irresponsabilités et autres dérives, pour, après rumination frénétique, les restituer sur fond de prophétie: «La tour de Babel

n'est rien en regard des villes pleines de tour d'aujourd'hui!», lance-t-il en marte-lant la prééminence de la nature sur les prétentions de gloire, d'éternité, de toute-puissance de l'être humain. Tout à la fois myope, astigmate et daltonien (!), notre lutin de génie, derrière ses «hublots», loin de se prendre la tête, structure ses visions délirantes, ses prémonitions jusqu'à nous interpeller au plus profond des tripes: et si ce diable sorti d'une boîte avait raison, et si la ixième dimension relevait d'un simple voyage mental, et si le monde courait, par notre faute, à sa perte...

Marc Ferrario expose son travail jusqu'en août au *Tuyau Rouge*, Rue des Moulins, à Neuchâtel. A ne pas manquer!



Par Laurent Borel

# Couleurs d'humeur I Meur I Meu

u'est donc en train de devenir le jour-Qualisme, dont on ne cesse de répéter qu'il obéit à une stricte déontologie, à un souci quasi religieux d'élever le débat et les esprits? J'ai brièvement regardé récemment un fragment d'Infrarouge. émission de la TSR dans laquelle, sous le couvert d'échanges de vues, un(e) journaliste s'emploie subtilement - course à l'audimat oblige - à faire se prendre de bec des interlocuteurs malheureusement peu enclins à casser le jeu du combat de cogs. Et que je m'amuse à te faire mousser, que je te remette une briquette pour empêcher la tension de tomber, et qu'on se coupe la parole parmi, qu'on s'envoie des vannes dignes d'un préau d'école...

Thème de l'affrontement de l'autre soir: la publication de photos de Moritz Leuenberger en caleçon de bain sur une plage!... Comme s'il n'y avait rien de plus important aujourd'hui que les pseudo critères «éthiques» du rédacteur d'un canard payé pour titiller les «petits côtés» voyeurs des amateurs de sensationalisme, ou que le respect de la sphère privée d'un homme, fut-il président de la Confédération, si tellement public qu'une grande majorité des Suisses se moque éperdument de ce qu'il fait ou pense. On a le «people» que l'on mérite...

Bref, résultat de ce show pitoyable étiqueté «information»: une animatrice feignant le bonheur d'avoir entretenu le cirque - pas toujours facile de gagner sa vie... -, un «accusé» affublé de tous les noms ou maux, mais ravi de la colossale publicité gratuite faite à «sa» feuille de boulevard, et une poignée de journalistes, entourés de quelques politiciens et d'un acteur, qui, sous de faux airs convaincus, transpiraient l'autosatisfaction et l'aise d'avoir été vus dans un des endroits où l'on «fait» la prétendue actualité de notre coin de pays.

Mais, ce qui m'a surtout frappé dans cette espèce de *«Loft»* constitué façon «sérieux», c'est l'assurance affichée des journalistes. Qui savent, affirment et dictent ce qui est bon (ou pas) pour «LEUR» public. Une prétention telle qu'elle conduit parfois certains d'entre eux à s'attribuer un pouvoir de second justicier aux côtés ou en aval de la magistrature. Et que je te publie bien en évidence, et avec légende qui en rajoute une couche, le portrait de personnes soupconnées d'infractions par-ci, celui, bien teinté d'émotions, de personnes condamnées par-là... Bonjour, les shérifs de service - de surcroît courageux et respectueux! Qui s'arrogent le droit - tombé d'où? - de bien montrer du doigt, visages à l'appui et aux yeux de tout le monde, les gens qui sont ou seraient sortis du «droit chemin»! Qui font fi au passage du mal qu'ils peuvent infliger, en particulier à la famille de ceux qu'ils désignent et enfoncent de la sorte. Les temps changent: la déontologie journalistique, reposant sur le prétendument sacro-saint «droit du public à être informé», suppose désormais de titiller la galerie et d'usurper le rôle de juge.

# Calver et Luthin







«Je suis très vieux: d'ailleurs, quand j'étais petit, le mer Morte n'était que malade», **Robert Burns**, poète écossais

«Mon meilleur ami est mort. Pourquoi irais-je à son enterrement puisqu'il n'ira pas au mien?», Jacques Prévert, poète français

«En fait, l'important ne serait pas de réussir sa vie, mais de rater sa mort», **Jean Yanne**, acteur français

«On ne peut parler des morts qu'au passé décomposé.», **Bernard Lherbier**, poète français

«Quand j'ai appris la mort de Brassens, ça m'a fait beaucoup de peine, je crois même que ce jour-là, je n'ai pas pu déjeuner. Alors que pour la mort de Tino Rossi, j'ai repris trois fois des moules», **Pierre Desproges**, humoriste français

JAB/P.P. 2001 Neuchâtel

POSTCODE -

Cngt d'adresses + retours: EREN, case 2231, 2001 Neuc (sauf La Chaux-de-Fonds)

# Le croirez-vous?

### Réalistes, mais...

Les Américains ont calculé ce que leur coûte un SDF en frais de police, d'abri et de soins d'urgence. Résultat: entre 40.000 et 150.000 dollars par an suivant la ville. Et le magazine *Fortune* de conclure qu'il est dès lors rentable de construire des logements...

#### Réalistes et...

Tout va pour le mieux dans les rangs des millionnaires américains, lesquels n'ont jamais été aussi nombreux. Ils sont désormais 8,3 millions à déclarer des revenus annuels supérieurs à un million de dollars. En 2005, ce sélect «club» s'est agrandi de 800'000 membres.

### Peut mieux faire...

Un journal alémanique a sondé le public sur l'événement commémoré vendredi saint. Si 69% des personnes interrogées savaient que ce jour marque la crucifixion de Jésus, il s'en est trouvé 8% pour estimer que c'est à cette date que Jésus a été... circoncis!

rotestant

#### Encore 2000 de trop!

Même si le nombre de peines capitales diminue dans le monde, *Amnesty International* révèle que deux mille condamnés à mort ont encore été exécutés en 2005 sur la planète. Principale responsable de cette barbarie, la Chine est responsable de 80% de ces exécutions.